SOLEIL: lever 7º48; coucher 6º44 LUNE: P. L. le 4; D. Q. le 12

LE DEVOIR PRÉSENT

nots pose nettement la question de l'action | dicale!.. syndicaliste dans les services publics. Elle précise du même coup les devoirs du gou-vernement responsable de la discipline et de l'ordre, facteurs nécessaires de la vie du pays. Nul ne peut s'abuser sur le véri-table caractère du conflit, pas même les cheminots, dont la majorité réprouve la violence et le sabotage de notre activité éco-bles prétend frapper de stérilité cette vonomique. Le cas de Campanaud, frappé de mise à pied pour avoir abandonné le travail en allant assister à une réunion syndicale, n'est qu'un prétexte joyeux en soi, une far- veut nous faire sentir sa toute-puissance.

darité syndicale s'exerçant autour de M. Campanaud pour provoquer l'arrêt des trains sur tous les réseaux français prend l'allure odieuse d'un attentat contre le pays Parlons clair. La manifestation n'a pas an caractère corporatif mais politique. Elle chiste de la Fédération socialiste de la Seine, envisageant froidement le recours à la force pour préparer la « dictature du prolétariat ». Elle est inspirée, dictée par les mauvais bergers qui vivent de la fermentation sociale comme les mauvais mi-

crobes se développent dans les milieux at-taqués. La conciliation équitable et géné-reuse entre les éléments de la production, les améliorations dans la condition du che minot — traitement majoré de 204 à 321 % es appels émouvants comme celui de M. Noblemaire à l'union féconde des techniciens et des travailleurs, fadaises que tout cela pour les gréviculteurs! Il ferait beau voir que la raison, la sagesse, l'intérêt bien compris et le patriotisme réussissent à dominer dans le monde ouvrier où ils sévissent : ce serait la fin de leur règne, la ruine de leur influence. La ruine d'une nation ne saurait être mise en balance avec la débâ-cle des artisans de révolution, n'est-ce pas ? Les disciples de Lenine ont bien choisi leur heure pour démasquer leurs batteries. La France doit à l'héroïsme de ses enfants d'avoir échappé à la destruction, à l'escla-vage. Elle frémit d'une immense espérance de relèvement. Elle a le désir fervent de

forte et plus heureuse. A ce moment le res-

Qu'ils ne s'étonnent pas si demain le reste de la nation n'est pas avec eux. »

Le Petit Journal:

«A la Chambre, l'avis de la très grande majorité était qu'un mouvement de grève qui, pour un motif de détail, risquait de paralyser le travail national, était inacceptable. On jugeait que le gouvernement avait le devoir de prendre les dispositions nécessaires pour y parer. Il est à espèrer toutelois que, comprenant le tort grave fait au pays, et constatant l'impression produite dans le public par cette crise nouvelle si peu attendue, les cheminots qui, pendant la guerre, comme le remarquait M. Le Trocquer, ont donné l'exemple du deveir et de la discipline, auront à cœur de ne pas ajouter volontairement aux difficultés de l'heure présente.»

Les traitements des cheminots ont reçu nne majoration qui va de 204 à 321 %. N'est-ce pas coquet? Quels sont les fonctionnaires dont les émoluments ont connu cette mar-che ascendante? Le personnel, en général, se montrait fort satisfait de telles amélio-

rations. Il n'en était pas de même de cer-tains meneurs qui, en fidèles admirateurs ne Lenine, estiment que la misère et les souffrances peuvent seuls amener la révol-

* Est-il possible qu'une si petite cause produise un si terrible effet dans une société raisonnablement organisée? Quel tort eut été porté a la corporation des cheminots par deux jours de mise à pied à deux de ses nititants? Peut-on le comparer une minute avec le préjudice immense occasionné à une

nation privée de ses moyens de transport?

con conseillerait bien au gouvernement et aux Compagnies de capituler une fois de plus. Mais qui ne voit qu'une nouvelle capitulation ne fera qu'accroître l'orgueil insensé de ces grands seigneurs, et que ce ne serait que reculer pour mieux sauter. Quand on a affaire à des gens qui, à tout prix, veulent se battre, ce n'est pas en s'a-vlatiseant deurant eux gu'on éviters la ba-

tissant devant eux qu'on évitera la ba-

L'Echo de Paris (M. Pierre Villette) :

L'Etho de Paris (M. Pierre Villette):

• Et tout cela parce que le menuisier Campanaud a été mis à pied pendant quarantehuit heures! J'entends bien que les cheminots révolutionnaires allèguent qu'il s'agit
d'une question de principe, d'une atteinte
aux libertés syndicales, C'est faux! Le prétexte est très mal choisi. Dans le cas invoqué, la liberté syndicale n'a pas été violée.
Campanaud, bien qu'averti, a déserté son
poste. Il a été frappé d'une sanction légère
du reste. Contester à ses chefs le droit de
la lui infliger, c'est mettre en question la
discipline, c'est-à-dire l'ordre, c'est-à-dire

discipline, c'est-à-dire l'ordre, c'est-à-dire l'organisation de nos transports, sans laquelle il n'y a point de vie économique. Les cheminots se ressaisiront, et si d'aventure certains voulaient donner à ce regrettable

conflit le caractère d'une menace.

La Victoire (M. Gustave Hervé) :

Le, c'est-à-dire la révolution. »

Le Radical dit :

LA GRÈVE DES CHEMINOTS ET LA PRESSE

Toute la presse commente abondamment le fait redoutable que constitue la grève des portunité toutes les mesures commandées par les circonstances. »

Les cheminots du P.-L.-M. pouvaient avoir à se plaindre de leur Compagnie. Mais c'est la France entière qui va souffrir de la grève qui commence. Subordonner à un problème d'organisation intérieure la vie économique et le ravitaillement du pays tout entier, c'est un droit qui excède celui d'un Syndicat, même quand il est lésé. Ils ont négligé les droits du reste de la nation. Du'ils ne s'étonnent pas si demain le reste

La menace de greve générale des chemi-, cipe de la libre présence à une réunion syn-

L'agriculture, qui ne peut pas attendre réclame les chargements qui seront nos ressources de demain. Le commerce et l'industrie, déjà aux prises avec les difficultés de transport, luttent de ténacité et d'initiative pour conjurer les périls de l'heure. La bles prétend frapper de stérilité cette vo-lonté d'énergie et d'effort. Sans l'ombre d'une excuse, pour rien, pour le plaisir de faire jouer un levier de mort, l'anarchie Soit. La prétention est si grotesque et si révoltante que déjà l'opinion indignée a prononcé son verdict. Elle condamne tout d'une voix cet essai déloval d'anarchie, comme elle condamnerait la faiblesse du couvernement s'il était tenté de songer à des concessions ou à des demi-mesures. C'est la question de la grève dans les services publics, comme nous le disions plus haut, que les meneurs ont l'imprudence de poser avec un caractère nouveau de gravité et d'inconscience. Les pouvoirs publics ont beau jeu pour lui donner une solution pré-cise, réclamée par les exigences de l'heure. Nous croyons qu'on ne saurait trouver une occasion plus pressante pour agir avec équité, fermeté et décision.

Est-il admissible que des agents qui ont demandé l'honneur de travailler dans des services d'intérêt général — et quotidien — soient seuls juges des prétextes et du moment où il leur plaira de n'être plus à la reine et d'entre plus à la peine et d'entraver tous les organes de l'activité publique? Ils ont accepté les avantages et les garanties de leur situation, qui ne sont pas négligeables au regard œs autres professions. Le lovalisme professionnel, supérieur au syndicalisme, les lie à l'exercice régulier de ces obligations librement consenties. Or, ce n'est plus le service qui devient la règle de tous les jours, c'est la mise en demeure et la menace. La masse du pays en a assez. Elle ne comprendrait pas, elle n'excuserait pas l'hésitation dans la répression. Elle est prête au contraire à approuver et à appuyer les mesures de nature à assurer à tout prix le respect de l'ordre et le salut de l'action. Elle veut travailler et vivre plus forte et plus heureuse. A ce moment le respect des libertés syndicales violées, paraîtil, en la personne de M. Campanaud, exige l'arrêt immédiat et complet de toute la vie du pays. Périsse ce pays plutôt que le prindique est à ce prix.

« Il ne faut donc pas que l'opinion ni le gouvernement se fassent illusion : les extré-

mistes ont, pour un temps indéterminé, la direction du mouvement, et le plan révolutionnaire bolcheviste reçoit un commence-

Le Gaulois (M. Georges Foucher) :

La Libre Parole (M. Joseph Denais) :

« On ne sait de quoi s'étonner davantage de l'audace des meneurs ou de la passivité

de l'andace des meneurs ou de la passivité d'un personnel immense, presque unanimement hostile à toute grève politique. Car il s'agit d'une grève purement politique et révolutionnaire: aucum conflit n'existe quant à l'organisation du travail ou quant aux salaires. C'est l'application dans les faits de la doctrine qui a triomphé par le vote de la motion Loriot au Congrès de la Fédéraiton socialiste de la Seine. Comme par hasard, ce mouvement éclate du reste à l'heure même où la France aurait besoin de dis-

re même où la France aurait besoin de dis

L'Ordre public :

ser devant le monde du maximum de ses

« Il est du devoir de tous/les bons citoyens de soutenir les pouvoirs en cette circons-tance grave. Quant à la grève même, dont

las conséquences péseront lourdement et longtemps sur le travail national, nous espérons qu'elle ouvrira les yeux des aveugles volontaires et les éclairera sur la prétendue innocutié de certains organismes politiques et extracorporatifs, de quelque nom qu'on les ethèles.

L'Humanità (M. François Crucy) :

Le gouvernement décide de mobiliser ce réseau

Paris, 26 février. - La grève des cheminots était dans la matinée de jeudi beaucoup plus importante qu'elle ne l'était la veille. Ce n'est pas encore la grève générale, mais une vive agitation règne sur tous les réseaux. et il n'est pas une seule gare à Paris où on n'ait enregistré la défection d'une partie du personnel. Dans certaines, quelques ouvriers ou employés ont seuls abandonné le travail; mais

dans d'autres, la moitié de l'effectif normal fait défaut. En dehors du P.-L.-M., où la cessation du travail est à peu près complèle, sur le réseau de l'Etat, une si grande pro-portion du personnel fait grève, que quel-ques trains seulement ont pu quitter Pa-

En présence de cette grave situation, le gouvernement a pris les mesures énergiques qui s'imposaient: le personnel du réseau du P.-L.-M. est mobilisé. Des mesures de protection sont prises sur les autres réseaux; d'autre part, M. Millerand, écourtant le séjour qu'il devait faire à Londres, rentre à Paris.

SEULS LES CHEMINOTS DU P.-L.-M.
ET DE PARIS-NORD
SE SONT PRONONCES POUR LA GREVE

Paris, 25 février. - Voici dans quelles con-Paris, 25 février. — Voici dans quelles conditions les délégués des cheminots parisiens réunis mercredi après-midi à la Bourse du travail se sont prononcés pour la cessation du travail. Une réunion a été tenue d'une part par les délégués du réseau du P.-L.-M. Ils ont ratifié la grève, devenue d'ailleurs effective depuis le matin sur les lignes des P.-L.-M.; d'autre part, les délégués du réseau du Nord, ou plutôt ceux de Paris-Nord, votaient les résolutions suivantes: httions suivantes:

1º Envoi immédiat non plus d'une invitation à la grève, mais d'un ordre de grève; 2º Le départ des trains de banlieue serait

assure mercredi soir, mais l'arrêt de tous les autres services devrait avoir lieu; 3° A une heure du matin, cessation com-plète du travail, même pour les mécaniciens et chauffeurs.

GREVE A PEU PRES GENERALE SUR LE P.-L.-M.

Paris, 26 février. — A Dijon, Chalon, Mâ-con, Vienne, Valence, Bourg et Saint-Etien-ne la grève est à peu près générale. Les aiguillages et les principaux services ou ateliers sont gardés militairement. On ne signale aucun incident, sinon quelques dis-putes sans gravité entre voyageurs et gré-vistes

LE GOUVERNEMENT PREND D'IMPORTANTES MESURES Le réseau du P.-L.-M. mobilisé

Paris, 26 février: — Aujourd'hui, à neuf heures du matin, s'est tenue au ministère des travaux publics une réunion à laquelle assistaient MM. Steeg, ministre de l'intérieur; André Lefèvre, ministre de la guerre; Le Trocquer, ministre des travaux publics, et Borrel, sous-secrétaire d'Etat. Cette confidence auxil propriété l'autorité le la confidence auxil propriété l'autorité le la confidence auxil propriété l'autorité le la confidence auxil propriété l'autorité de la confidence de l'intérité de et Borrel, sous-secrétaire d'Etat. Cette con-férence avait pour objet l'examen de la si-tuation créée par le mouvement gréviste des chemins de fer et la mise en action des ment d'exécution. Ce serait un enfantillage de ne pas voir les choses comme elles sont. » mesures, déjà arrêtées par le gouvernement à la veille du 10 février, en vue d'assurer le fonctionnement des services essentiels ainsi que le ravitaillement du pays. Les directeurs des réseaux ont été enten-dus. M. Le Trocquer s'est ensuite entretenu avec une délégation de la commission exéavec une delegation de la commission executive de la Fédération nationale des travailleurs des chemins de fer. En plein accord avec M. le Président du conseil, qui a été tenu constamment au courant, il a été

Le Gaulcis (M. Georges Foucher):

« Oui, il le faut croire jusqu'à la démonstration du contraîre, — et malgré la généralisation du mouvement, — les cheminots sont de braves gens, des ouvriers consciencieux, de bons Français. Mais, le croyant, j'arrive nécessairement à cette conclusion que la grève en cours n'est pas leur œuvre, et qu'elle est seulement le fait d'une minorité, non des « farceurs », comme dirait M. Nectoux, mais de vulgaires criminels, qui ont réussi à terrèriser leurs camarades. Nous sommes en présence, cela n'est pas douteux, d'un véritable complot contre la sureté de l'Etat. Quoi ? voilà des hommes qui ne craignent pas, à l'heure eù le pays se débat dans une crise sans précédent, de compromettre froidement par leurs odieuses manœuvres le succès d'un emprunt libérateur, et l'on viendrait nous parler de syndicalistes leses dans leurs libertés legales ? Allons donc! L'arrestation immédiate des meneurs, pour commencer, suivie de condamnations rigoureuses, seul moyen de rétablir avec l'ordre la confiance : voilà ce que la France attend. » rées serait appliqué partout où les circons-tances l'exigeront; 2º Que les portions actives des sections de chemins de fer de campagne du réseau P.-L.-M. seraient convoquées, de manière à assurer la circulation des trains indispensables au ravifaillement du pays. D'autre part, des restrictions alimentai-res vont être édictées et des instructions données pour prévenir toute spéculation ou manœuvre d'accaparement et pour en assurer la répression de la façon la plus ri-

M. MILLERAND RENTRE A PARIS Paris, 26 février. — En raison des événements suscités par la grève des cheminots, M. Millerand, président du conseil, a décidé de hâter son retour de Londres. Il rentrera ce soir à Paris à vingt heures.

L'ORDRE DE GREVE Paris, 25 février. — L'ordre de grève a été affiché ce matin de bonne heure à la gare de Lyon. Le mouvement commune le 25 février, sur une circulaire préparée à l'avance. Dans cette note sont contenues toutes les instructions concernant la cessation du tra-vail du personnel de la traction, du service de la voie, de la manutention. Dans un paragraphe spécial sont résumés les or-dres donnés aux aiguilleurs et aux blo-queurs, qui « doivent assurer la circulation des trains pendant trois heures et rester en-

suite à leurs postes sans faire manœuvrer les signaux. Si leur chef de service leur donne des ordres, ils devront refuser de les exécuter et décliner toute responsabilité si le fonctionnement des appareils est effectué en dehors d'eux.» Dans ce document, il est rappelé toutefois qu'il est indispensable de prendre toutes les mesures de sécurité et de supprimer tout acte de sabotage ou de provocation.

LA FEDERATION NATIONALE Paris, 25 février. — C'est dans la séance tenue ce matin que la commission exécutive a décidé d'envoyer une délégation au minis-tre des travaux publics. Cette délégation al-lait demander au ministre de rapporter la peine disciplinaire infligée au délégué Cam-

panaud.

Le mouvement devant lequel se trouve la Fédération a d'ailleurs été lancé dans des conditions absolument anormales. Elle n'a été saisie de l'incident de Villeneuve-Saint-Georges que lorsque les délégués de divers réseaux ont demandé à l'Union des Syndicats parisiens: « Est-ce que la Fédération a été consultée? » en déclarant que leurs camarades ne consentiraient à s'associer au mouvement que s'il était approuvé par l'organisation centrale.

mouvement que s'il était approuve par l'organisation centrale.

On assure que l'ordre de grève a été donné sur le P.-L.-M. par le secrétaire du réseau de sa propre autorité et sans avoir même reuni la commission de réseau, laquelle en raison de l'autonomie dont elle dispose aurait pu prendre une décision. Le secrétaire genéral de la Fédération, M. Bidegarray, n'a eu aucun rôle dans tous ces pourparlers : atteint d'une pneumonie grave. il est alité atteint d'une pneumonie grave, il est alit depuis jeudi dernier. Il se tient cependan au courant des événements et reçoit quel ques-uns de ses collègues qui tiennent à prendre ses avis.

UN COMMUNIQUE DE LA FEDERATION NATIONALE DES CHEMINOTS Paris, 25 février. - La Fédération nation

ale des cheminots communique à la pres se la note suivante : « La commission exécutive de la Fédéra « La commission exécutive de la Fédération des cheminots, après examen de la situation créée par le conflit qui vient d'éclater sur le P.-L.-M. et qui s'est étendu à un certain nombre de syndicats parisiens, tient à préciser, afin de dissiper toute équivoque, que le mouvement a été provoqué par le refus de permission opposé à Campanaud pour répondre à l'appel de son conseil d'administration.

« Or denuis le début de la guerre de

conseil d'administration.

"Or, depuis le début de la guerre, de nombreux cas semblables, dus à des malentendus, se sont produits qui n'ont jamais donné lieu à sanction. Le ministre lui-même reconnaît qu'aucune règle précise ne détermine jusqu'à présent les congés nécessaires aux délégués syndicaux. En présence des événements qui se déroulent, maintenir la punition infligée serait prendre une lourde responsabilité. La commission exécutive est intervenue. Elle espère que la Compagnie P.-L.-M. et les pouvoirs publics ne voudront pas voir) s'aggraver le conflit. AU COMITE DES SYNDICATS DU RESEAU

ETAT ON SUIVRA LA FEDERATION Paris, 26 lévrier. — Au comité central des Syndicats du réseau de l'Etat on déclare : « Nous appartenons à la Fédération nationale et nous n'agirons que suivant les instructions u'elle nous donnera.

» Nous ignorons complètement les Syndicate parisiens, qui ne nous avisent ni de leurs in-tentions ni de leurs décisions, et il ne faut pas d'ensemble, l'opinion d'un Syndicat parisien re suffit pas; il y a aussi celle des Syndicats de province et ceux-ci sont assez nombreux.» COMMENT POURRAIT SE PROPAGER

MALGRE LA FEDERATION NATIONALE Paris. 26 février. - En principe, les Unions Paris, 26 tevrier. — En principe, les Union les Syndicats des réseaux, groupements cen raux du personnel de chaque Compagnie pa raissent résolus à observer la discipline et a conformer leur attitude à celle de la Fédération pendant la grève peut être décidée par le dons des régions. C'est ce qu'a fait hier l mité de l'Union de la région parisienne, qu décide la grève dans son district, lequel s'é end à peu près jusqu'aux limites que trace l igne de grande ceinture et le mouvement peut tre imité par l'Union voisine et se propager insi de région en région. Toulefois cette éven-

LES VERITABLES CAUSES DU CONFLIT Paris, 25 février. — Les discussions passionnées qui ont mis aux prises majoritaires et minoritaires restent les véritables causes du conflit. Ces causes dépassent le cadre étroit de l'incident Campanaud. En réalité, la grève est dirigée contre la Fédération nationale des chemins de fer, dont les dirigeants sont quetidiennement vise. les dirigeants sont quotidiennement pris à partie par les extrémistes, qui ne leur par donnent pas d'avoir renonce à la grève qu devait éclater le 10 février. Depuis ce jou les minoritaires, très nombreux parmi les cheminots parisiens, ne cherchent qu'une occasion de déclancher un mouvement qui leur permettrait de se substituer aux diri-geants de la Fédération. L'incident de Villeneuve-Saint-Georges leur a paru un excel-lent prétexte; ils s'en sont emparés avec empressement. Il n'en reste pas moins vrai

que la Fédération est restée étrangère au mouvement, et que, si elle ne le désapprou-ve pas publiquement, elle le blame nette-ment.

LES MESURES SONT PRISES POUR ASSURER LE RAVITAILLEMENT Paris, 26 février. — Le gouvernement a arrêté les mesures destinées à assurer le ravitaillement de la population parisienne au cas où la grève des chemins de fer s'éténdrait. Il a de même pris toutes les dispositions néces-saires pour assurer le ravitaillement des villes se trouvant sur la partie du réseau où l'arrêt des transports s'est produit.

ON ASSURERAIT LE SERVICE POSTAL PAR AUTOMOBILES Paris, 26 février. — Le service postal a pu être assuré avec quelque retard, mais on pré-voit combien sera difficile l'acheminement des correspondances. Déjà on a envisagé le moyen d'assurer les transports postaux par automo-biles. Les voitures portant les sacs de dépê-ches seraient acheminées par courtes étapes, 150 à 200 Filomètres au plus, déposant et em-portant le courrier, qui serait ainsi fransmis de ville en ville.

L'AVION SUPREME RESSOURCE

Paris, 26 février. — La grève du P.-L.-M. affecte d'une façon toute spéciale les voyageurs anglais et américains se rendant sur la Côte d'Azur ou en revenant. Les agences de touristes ont éte assiégées pendant toute la journée d'hier. Les bureaux de la Compagnie de navigation aérienne ont reçu des centaines de demandes de personnes désireuses de se rendre aujourd'hui à Londres par la voie des airs. Dans le cas où la grève se prolongerait, l'aéroplane est d'ailleurs se prolongerait, l'aéroplane est d'ailleurs appelé à jouer un rôle in portant dans le transport non seulement des voyageurs, mais aussi des marchandises et des jour-

A LA GARE DE LYON

Paris, 26 février. - L'aspect de la gare de Paris, 26 février. — L'aspect de la gare de Lyon était ce matin encore fort pittoresque. Beaucoup moins de voyageurs qu'hier cependant se sont présentés pour prendre le train. Néanmoins, quelques-uns, qui gardent un espoir obstiné, attendent sur les quais, patiemment assis sur leur valise ou montant la garde autour de leurs bagages. Des sacs de lettres sont amoncelés dans un coin du hall, gardés par un soldat. Les guichets de renseignements sont assaillis. Aux bureaux de la gare, on déclare:

« Nous faisons tous les efforts pour assurer le départ du plus grand nombre possible de trains. C'est ainsi que ce matin, dès six heures, deux trains de banlieue pour Brunoy et Villeneuve sont partis. De même, l'express de Marseille a été mis en route à 7 heures. »

A MARSEILLE

Marseille, 26 février, — La grève des chemi-nots est presque générale ce matin. La Com-pagnie espère pouvoir organiser aujourd'hui trois trains sur Lyon et trois trains sur Nice.

A MONTPELLIER Montpellier, 26 février. - Depuis sept her res du matin aucum train ne passe en gare de Montpellier. Le personnel en grève attein 75 %. Dans les bureaux on ne signale aucund défection. La gare est occupée militairement

SUR LE RESEAU DE L'ETAT Paris, 26 février. — A la gare Saint-La-zare, 50 p. 100 des employés du service actif sont en grève. Au dépôt, la grève est pres-que totale; 95 p. 100 du personnel a quitté le travail. Tous les trains de banlieue, sauf ceux se dirigeant sur Saint-Germain, sont supprimés. Quelques voyageurs ont mani-festé leur mécontentement, mais la majeu-re partie d'entre eux restent, stoïques, à re-garder derrière les trains regarder derrière les barrières les trains re-misés sous le grand hall.

SUR LE MIDI Toulouse. 26 février. — Un calme com-plet règne dans la gare du réseau du Midi, à Toulouse. Le service est fait régulièrement. Rien ne fait supposer un mouvement gré-

AU NORD ET A L'EST Paris, 25 février. — Aucune animation parti-culière ce matin aux gares du Nord et de l'Est, où tout marche normalement. Dans les ateliers de Noisy-le-Sec et de la Chapelle, on fait la grève des bras croisés, mais on ne signale au-cune défection. Tout le monde à midi était à

Sur l'ensemble du réseau d'Orléans, le trafic est normal et on ne constate aucun signe d'agi-

LES CHEMINOTS DEPARTEMENTAUX Compiègne, 25 février. — Les employés de chemins de fer départementaux en grève réclanent 3,800 fr. et leur assimilation au personnel

POUR L'ARBITRAGE OBLIGATOIRE Paris, 26 février. — Le groupe d'action républicaine et sociale de la Chambre a décidé de faire une démarche auprès du gouvernement pour lui demander de déposer d'urgence un projet de loi tendant à organiser l'arbitrage obligatoire pour régler les conflits et prévenir ainsi l'arrêt du travail dans les services publice.

Le Congrès socialiste de Strasbourg

prononça son retentissant discours.

M. Heysch, président de la Fédération socialiste du Bas-Rhin, qui préside provisoiement le Congrès, prononce alors un discours dans lequel il parle de la trakison des camarades d'outre-Rhin et dit con.ment la scission entre socialistes allemands et alsaciens-lorrains devint complète, lorsque, le 4 août 1914, les premiers devinrent les

cune manifestation.

On a vu la prenzière intervention de la province dans la question des exclus. Une autre manifestation, inspirée par le même ésprit, fut faite par les délégués du Jura, notamment M. Baurez, qui déclara : « Nous sommes peut-être à la veille de la révolution. Il ne faut pas que nous soyons surpris par elle. Il ne faut pas que nous nous engagions à la légère dans une aventure analogue à celle de la Russie soviétiste. La révolution soviétiste est à voir, à étudier. C'est pourçuoi la Fédération du Jura demande l'institution d'une commission composée de théoriciens et de techniciens chargée d'étudier la réalisation de la République prolétarienme des Soviets.

La séance du matin s'est terminée par une

La séance du matin s'est terminée par une vive attaque de M. Raffin-Dugens, député non réélu de l'Isère, contre la commission administrative de son parti. M. Raffin-Dugens reprocha à la commission et au journal « l'Humanité » d'avoir demandé des élections législatives trop rapides, qui furent de ce fait défavorables au parti, et quand la date de ces élections eut été fixée, de ne pas les avoir préparées de ne pas les avoir préparées.

Chacun des délégués des Fédérations étran-gères est venu ensuite affirmer la solidarité de ses organisations avec le parti socialiste fran-çais, puis la séance a été levée.

La grève des cheminots est générale sur le P.-L.-M. L'incorporation de la classe 20

Le colonel Fabry, rapporteur, demande qu'elle soit appelée en mars au lieu d'octobre

Paris, 25 janvier. — On discute le projet de loi relatif à l'appel de la classe 1920.

Le lieutenant-colonel Jean Fabry, rapporteur, expose que l'armée, qui compte actuellement.

M. Boncour n'entend pas que la France parte Le lieutenant-colonel Jean Fabry, rapporteur, expose que l'armée, qui compte actuellement 794,000 hommes, va en perdre 330,000 dans le premier semestre de 1920 et sera ramenée à 464,000 hommes. C'est parce que cet effectif ne paraît pas suffisant pour assurer l'exécution du traité de paix, que le gouvernement demande l'appel de la classe 1920 et des ajournés en mars au lieu d'octobre. On incorporerait un premier contingent, déjà révisé, de 171,000 hommes, et 5 mars. Le deuxième contingent, à réviser au printemps, serait appelé en octobre et serait de 105,000 hommes; de mars à octobre, le déficit sera d'environ 55,000 hommes. En octobre, le déficit sera d'environ 55,000 hommes. C'est, pourquoi le rapporteur et le ministre demandent l'appel d'une classe afin de pallier à la baisse continue des effectifs depuis l'armistice.

Dans l'esprit de la commission, l'appel de la classe 20 apparaît comme la fin d'une série de mesures prises hors de toute règle. Cet appel n'engage pas l'avenir et ne préjuge en rien de la durée du service. Ce n'est pas le moment, comme l'a proposé M. Paul-Boncour dans son contre-projet, d'aborder le problème de la durée du service. La Chambre doit voter l'appel de la classe 20 parce que c'est une nécessité. Le rapporteur le démontre par l'examen des « états de situation » d'effectifs. Certaines compressions seront apportées à l'extérieur, mais le chiffre d'hommes français ne pourra être réduit.

Dans la situation où nous sommes, il faudra encore se préoccuper des effectifs et établir le service égal pour tous. On ne peut examiner toutes les propositions de sursis qui ont été faites. Des délais d'appel ne seront accordés qu'aux étudiants en cours d'examen et aux appelés des pays libérés.

petes des pays liberés.

Le rapporteur demande au ministre d'apporter une loi d'organisation générale de l'armée prévoyant la mobilisation industrielle; une loi des cadres; une loi d'entraînement physique; une loi d'organisation d'une forte armée indigène; une loi d'engagements et de rengagements. Il s'agit, conclut le colonel Fabry, de donner au pays la tranquillité et la paix large qu'il mérite. (Vifs applaudissements.)

M. Ossola (Alpes Marifimes), veut chlenir M. Ossola (Alpes-Maritimes) veut obtenir l'assurance qu'on soumettra bientôt au Parlement un projet de réduction du service et qu'on récupérera les 150,000 employés qui n'ont de militaire que le nom. Le gouvernement doit parler net à nos alliés et associés pour qu'ils nous aident à reconstituer la France. L'allégement de nos charges militaires est pour nous une nécessité vitale. (Applaudissements.)

M. Deguise (Aisne), socialiste, développe un contre-projet tendant à l'appel de la classe en octobre et libérant après trois mois de service les appelés des régions libérées.

M. Paul-Boncour (Seine), socialiste, regrette la mauvaise utilisation de nos effectifs. D'autre part, les hommes vont partir dans l'incertitude la plus complète de la durée de leur service, alors que toutes les études faites démontrent que la France ne peut avoir plus d'une classe instruite sous les drapeaux.

Il ne s'agit pas d'une concession démagogique à l'opinion, mais de l'intérêt économique du pays.

d'où elle est; mais, comme l'a dit le pré-sident de la commis-sion de l'armée, il sion de l'armée, faut avoir la politiq a des mandats qui ne sont pas contestés; qu'elle les exerce! Mais en matière coloniale, on peut écarter certaines opérations; Le gouvernement Le gouvernement peut veiller à ce qu'on ne gaspille pas les effectifs. En faisant appel aux for-

du temps de paix ne sera qu'une couver-ture pour la formi-dable mobilisation dable mobilisation
de l'arrière. L'Allemagne réduite à 100,000 hommes, 225,000 hommes nous suffiront s'ils sont bien encadrés, à condition que l'armée allemande soit réduite à ce chiffre. Si elle ne l'est pas, tout mon raisonnement croule. (Applaudissements à droite et au centre.
L'orateur expase que plus inquiétants que

L'orateur expose que plus inquiétants que la force active de l'Allemagne sont les 6 à 7 millions d'hommes qui ont fait la guerre. Ce qu'il faut savoir, ce sont leurs moyens d'armement et de mobilisation. Il y a là un nuage sombre.

M. Boncour reconnaît que la situation ne d

M. Boncour reconnaît que la situation ne dé-pend pas du ministre de la guerre, mais de noire politique extérieure. Pour le désarmement, nous avons manqué «l'heure de Kurt Eisner» au lendemain de la défaite allemande. C'est parce que toute notre politique a été do-minée par la lutte contre le bolchevisme qu'on a laissé des armes à l'Allemagne, Pour désar-mer l'Allemagne, il faut faire la paix avec la révolution russe. l'intérêt militaire et écono-mique le commande. nique le commane míque le commande.

« Vous craigniez le prestige qu'ont acquis les méthodes bolchevistes sur certains socialistes français, poursuit M. Boncour. Quant à moi, je préfère les méthodes de noire révolution. Le prestige des bolcheviks diminuera si vous desserrez l'étau qui les étreint; leurs chefs apparaîtront des hommes comme les autres.

Voix à droite : Ce sont des assassins! M. Boncour conclut: La paix avec la Russie, elle se fait sans vous. Il ne faudrait pas qu'elle se fasse contre nous. La France ne devrait pas perdre le bénéfice que nous donnent dans cette Russie nouvelle notre ancienne all'iance et les milliards dépensés. Je ne voudrais pas que nous soyons à la remorque pour accomplir cette politique, mais en avant!

La discussion est renvoyée à demain.

LE CAS DU GÉNÉRAL FAYOLLE Le ministre de la guerre dépose le projet réintégrant en activité de service le général Fayolle, (Vifs applaudissements.)

A LA HAUTE-COUR

M. Caillaux est interrogé sur ses voyages en Italie

Paris, 25 février. — C'est la grande af-faire d'Italie qui est aujourd'hui venue en la drôle. La Russie non plus. La Serbie endiscussion: le carnet Martini, le rapport de l'ambassade de France et le coffre-fort de Florence. Toutes les questions faites sur Mais M. Clemenceau, lui, fit arrêter M. ces sujets à l'accusé étaient, comme les pré- Caillaux. édentes, connues de lui et ses réponses soigneusement préparées.

Nous constatons que le système de dé-fense de M. Caillaux demeure invariable et au fond assez simpliste.
Que lui reproche-t-on, dit-il? Des accointances suspectes, des conversations facheuses? Mais ses accointances se sont bornées à quelques contacts infiniment innocents avec quelques fripons de qualité et même de qualités diverses, comme ce Minotto et von Luxbourg, cette Duverger et son Lipscher, ce Lancken, ce Bolo, cet Almereyda, ce Landau, ce Duval et «tutti quanti », dont quelques-uns déjà exécutés et qu'un sort malin faisait converger comme par hasard vers lui, Caillaux, dont les

mains restent nettes, la conscience pure et le cœur bien français. L'accusation retient pourtant avec précision et brutalité que M. Caillaux, ancien président du conseil, demeuré l'inspirateur évident de la majorité de la Chambre fran-çaise d'alors, a usé de son autorité pour eter l'Italie dans le doute de notre victoire et la détacher de nous. Voilà le fait. L'ambassade de France s'en émut gran-

La question méritait d'être éclaircie, di-sait M. Clemenceau. Et M. Caillaux reconnait qu'il avait raison (sic).

Il a parlé d'une « paix de compromis »

qui ne pouvait que consommer notre défai-te? Pas du tout. Il n'a parlé que d'économie politique avec l'ancien ministre Martini et ous les autres. Il trouvait indispensable "l'union économique » avec l'Italie. En foi de quoi il travaillait d'abord à une « désunion politique »! Mais là dessus il se lance dans une diversion d'ordre financier où il nous découvre du ton le plus mélodramatique que la circulation fiduciaire est une des causes de la dépréciation du franc. On s'en doutait. Mais ses amis s'émerveillent aussitôt d'une vue si profonde.

Le Rubicon? Le débonnaire président a appelé cela un « projet de coup d'Etat ». Quelle erreur! Ce n'était qu'une méthode de travail. En prenant des notes sur les idées qui l'obsèdent, M. Caillaux a l'habitude d'écrire n'importe quoi et même d'écrire le lendemain tout le contraire. Donc, quand il écrit par exemple qu'il fera arrêter un tel ou un tel, cela veut peut-être dire qu'il les

dement. M. Briand aussi. Les défailistes français, qui ne cessaient de regarder vers M. Caillaux et leurs compères italiens, ap-

ter ces fréquentations? Si on m'avait don-né le moindre avertissement, je serais dans mon tort. Or, on ne m'a rien dit.

Les voyages en Italie Le président en arrive aux voyages de

M. Caillaux en 1916 en Italie. Le dernier de ces voyages a paru suspect à l'accusation à cause de l'époque à laquelle il s'est produit « En effet, dit le président, il a eu lieu en

« En effet, dit le président, il a eu lieu en décembre, à un moment grave, après une lettre retentissante de Guillaume II au chancelier, après la déclaration de celui-ci et après une démarche de nos ennemis auprès des neutres en vue de la paix. L'arrêt de renvoi constate vos relations alors à Rome avec des hommes que M. Briand, dans une lettre à vous adressée en janvier 1917, déclarait notoirement suspects de propagande en faveur d'une paix prématurée, notamment Cavallini et Scarfoglio. »

Cavallmi et Scarlogilo. »

M. Caillaux répond : « Il est parfaitement exact que j'ai fait en Italie trois voyages, mais le troisième n'a pas la portée qu'on lui attribue. » Et l'accusé ajoute qu'après les incidents de Vichy, il avait dû chercher une autre station d'eau pour sa femme en Italie. Elle s'y installa : « J'allai, continue M. Caillaux, y passer avec elle le mois d'octobre. Je revins ensuite un mois à Paris. décidé à retourner ensuite un mois à Paris, décidé à retourner ensuite en Italie. Si entre temps s'étaient produits les événements auxquels l'accusation fait allusion, c'est une compaidence.

» La note de l'Allemagne aux neutres d'ailleurs est du 12 décembre, elle est donc postérieure à mon dernier départ pour l'Italie. »

D. — En octobre s'était produite la déclaration de M. Bethmann-Hollweg au Reichs-Ici, l'accusé fournit des détails sur ses

relations en Italie. Tout d'abord, il explique comment à Paris, en novembre 1916, il fut mis par Loustalot en rapport avec Cavallini. Il raconte le déjeuner avec ce dernier et la conversation qui a déjà été reproduite maintes reprises.

Quelques jours après le fameux déjeuner, poursuit l'accusé, je revis Cavallini à la Chambre, et, sur sa demande, je lui remis une lettre d'introduction auprès de Mine Caillaux. Cavallini de retour en Italie va en effet la voir, et lui dit que l'aristocratie romaine désire la connaître: il la présente notamment au comte Colonna, à Scarfoglio et à Bicardi oglio et à Ricardi.

**Le 11 décembre je trouvai ma femme dans ce milieu. S'il était dangereux, pour quoi l'ambassade, qui savait mon arrivée, ne m'a-t-elle prévenu qu'il valait mieux évinue une immense usine ne pouvant plus

Le président passant ensuite aux relations avec Martini, dit à l'accusé : avec Martini, dit à l'accusé:

*Votre entretien avec Martini est du 17 décembre. Il y a deux versions de cet entrefien. L'accusation le considère comme un acte par lequel vous vous êtes efforcé d'entraîner la France et l'Italie à une paix de
compromis. M. Martini, le soir mème, a
écrit la version de cette conversation sur
son agenda. Elle ne semble pas avoir été
écrite dans une intention mauvaise. Et le
président commence la lecture des passages de l'arrêt de renvoi qui résument cette
conversation.

Ici, un fait se produit qui est caractéristique. M. Caillaux voulant prendre la parole, de très nombreux mouvements d'impatience se manifestent dans la moitié de l'Assemblée, vers la droite; M. Caillaux, interdit, s'arrête, regarde les protestataires et s'incline.

Quelques minutes après, emporté par son tempérament, il veut récidiver. Mais la manifestation se renouvelle plus prompte et plus impérative encore. M. Caillaux a un haut-le-corps et se tait. Me de Moro Giaffert témoigne de son irritation par une mimique véhémente, et M. Léon Bourgeois reprend sa lecture avec placidité.

M. Caillaux, invité à s'expliquer, se lève. Lentement, sur un ton solennel, il affirme qu'il n'avait aucune pensée politique en allant en Italie, et tout aussitôt il ajoute, jetant les mots nerveusement, rapidement, par saccades:

«J'avais le sentiment très net qu'il fallait préparer la paix...» (Mouvements.)

Un discours-programme

Et voici un discours. Un grand discours économique et financier. Un discours programme pour la tribune.

"J'étais, déclare M. Caillaux, partisant d'union économique avec l'Italie pour qui les deux pays puissent en tirer parti après la guerre, s'unir financièrement et étendre à la circulation fiduciaire l'union existant entre elles pour la circulation monétaire.

"Un grand fait économique a échanné à le circulation monétaire."

LA MAISON MILITAIRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



ssis, de gauche à droite : M. BEGQ DE FOUQUIÈRES, chef du protocole; le général PÉNELON, secrétaire général militaire; M. ERMITTE, secrétaire général civil; l'amiral GRANDOLEMENT

«La mesure prise contre un cheminot, auquel la Compagnie a refusé l'autorisation de se rendre à une réunion syndicale, a été ressentie partout comme une brimade, com-

Londres, 25 février. — En ce qui concerne la reprise des relations commerciales, la question russe a été passée à la Société des Nations. Nations. D'après le comité de Londres, les coopérati-

Au Conseil suprême

ves russes sont prêtes des aujourd'hui à en-trer en relations commerciales avec les alliés, et le gouvernement des soviets ne mettra pas obstacle à l'accord des coopératives avec les alliés, car il a un grand besoin de différents Le New-York Herald (M. Pierre Veber):

"Les cheminots seront les premières victimes, mais les autres corps de métier n'en
exte est très mal choisi. Dans le cas invoqué, la liberté syndicales. C'est faux ! Le préexte est très mal choisi. Dans le cas invoqué, la liberté syndicale n'a pas été violée.

"Ampanaud, bien qu'averti, a déserté son
soste. Il a été frappé d'une sanction légère
que reste. Contester à ses chefs le droit de
a lui infliger, c'est mettre en question la
discipline, c'est-à-dire l'ordre, c'est-à-dire
lorganisation de nos transports, sans laqueleil n'y a point de vie économique. Les
heminots se ressaisiront, et si d'aventure
le la n'y a point de vie économique. Les
heminots se ressaisiront, et si d'aventure
le la politiquaille cégétiste qui va s'instruire. Cette fois, ce ne seront pas les sales
bourgeois qui se plaindront; ce seront les
prolétaires victimes, dont on veut faire des
soldats malgré eux." produits. Ce n'est pas de l'argent que désirent les coo pératives, mais des produits manufacturés, qu sont d'une nécessité absolue en Russie. Elles disposent en retour de matières premières ex-portables. Leur indépendance dans la situa-tion actuelle, née de la décision prise hier par

le Conseil suprême, ne pourra d'autant plus être garantie qu'elle a pu être observée par le gouvernement des Soviets, si troublés qu'aient été les événements qui se sont produits en Russie depuis la révolution, et qu'elles ont Russie depuis la revolution, et qu'elles ont conservé leur autonomie.

La commisssion qui doit aller, au nom de la Ligue des nations, enquêter sur mandat du Conseil suprême, aura à établir la rigoureuse exactitude des renseignements donnés à Londres par les milieurs russes qui représentent les

popératives en Grande-Bretagne COMMENT FONCTIONNERA LE CONSEIL APRES LE DEPART DE M. MILLERAND

On ignore encore si le Conseil suprême pourra épuiser ses travaux avant le départ le M. Millerand, définitivement fixé à vendre li soir. Toutes les commissions, en effet, n'ont pas terminé le travail qui doit venir devant le Conseil. Toutefois, il est possible que l'on puis se, vendredi, prendre certaines décisions. seil n'a pas termine ses conversations avant le départ de M. Millerand. Ce point n'a pas encore été fixé, mais il le sera vraisemblable-

o... Vous avez quitté le lit trop tôt, mon-

Londres, 26 lévrier. — Le Conseil suprême a enfin reçu la réponse de M. Wilson. Les per-sonnes qui l'ont lue assurent qu'elle est conçue en termes conciliants dans la forme et ne contient pas la menace de se retirer complètement des affaires d'Eurone formulée dans le fameux post-scriptum de la Note du 13 février. Mais quant au fond, le président des Etats-Unis dé clare s'en tenir au projet de règlement du pro blème adriatique que recommandèrent au mi nistère de Rome, le 9 décembre, l'Angleterre la France et les Etats-Unis. Cette intransigean ce de M. Wilson a produit, paraît-il, une im pression pénible sur les membres du Conseil suprême. Mais la consigne la plus sévère a éfé donnée, et rien ne transpirera, dit-on, des dé cisions de la Conférence tant que la réplique de l'Entente n'aura pas été rédigée et envoyée

Au groupe viticole du Sénat

res apporteraient des renseignements préci sur l'exagération de certains nouveaux tarificenumérés à l'« Officiel» et sur les quantités de vin en souffrance restant encore à écouler. Un rapport sera établi d'après cette enquête et pré senté au ministre des travaux publics en vue des mesures a prendre d'urgence pour la revision des tarifs, ainsi que pour la rapidité des moyens de transports. Le groupe, tout en se prononçant pour le maintien du système des fiches utilisé par les Chambres de commerce, émet le vœu que les Compagnies reprennent dès que possible l'entière disposition de leurs réseaux pour que l'on puisse exiger d'elles la mise en vigueur de leurs cahiers des charges. Il serà demandé en outre au ministre la suppression du système d'envoi par priorité de enté au ministre des travaux publics en vue représentants des premiers ministres; mais on ne sait encore rien de définitif à l'heure actuelle, c'est-à-dire si l'on reprendra le précédent ou si les conversations se continueront plus tard à Paris. En tout cas, M. Mille-

sans oser regarder son cousin...

—Eh bien I dit le prince lorsqu'il se trouva seul avec son fils, ayant congédié du regard les gentilshommes de service et les pages; eh bien! mon enfant, tu t'es enfin décidé à ventr » Sans la défense de Bianca, vois-tu, j'aurais été te rejoindre dans le parc, où tu caches ta mélancolie. me demander la main de Bianca !... » Pourquoi hésites-tu ? » Ne sais-tu donc pas que ta cousine t'aime et que son plus grand bonheur sera d'être ta Bianca le conduisit à son fauteuil, se tint

Bianca le conduisit à son fauteuil, se tint près de lui, et, souriant à Lodovico :

— Docteur, ne le grondez pas, dit-elle. Il sera plus prudent à l'avenir...

Le prince continua gaîment :

— Elle fait de moi ce qu'elle veut...

» Mais assez parlé de moi.

» J'ai appris avec peine, Lodovico, que tu étais souffrant.

» Es-tu toujours en proie à ces mauvaises fièvres florentines ?...

— Non, cela va mieux. Je vous remercie Non, cela va micux... Je vous remercie... — Tu as l'air soucieux, cependant.
— Mon père, dit Lodovico gravement, je dé-sirerais m'entretenir quelques instants avec que de parler de cette union qui comblerait nes voeux, souffrez que je vous fasse part du

Bien, mon fils. Bianca ne peut-elle rester? Lodovico regarda la jeune fille et dit d'un - Il vaudrait mieux que ma consine ne soit — Ah! ah! fit le prince d'un ton narquois, nous nous décidors enfin! Bienca rougit, baissa les yeux, embarrassé

— Ares bien.t. très bien.t. Va, ma fille, mais ne deloigne pas trop. Jiai idée que cet

entretien t'intéresse et que tu seras heureuse d'en connaître le résultat.

Lodovico se mordit les lèvres, mais n'osa protester.

Bianca, rougissante, se hâta de disparaître sans oser regarder son cousin...

Eh bien l'dit le prince lorsqu'il se trouva.

- Eh bien l'dit le prince lorsqu'il se trouva.

- Elle vous l'a dit? balbutia Lodovico éperdu. prince haussa les épaules : Mais, est-ce qu'une femme avoue ces che — Mais, est-ce qu'une temme avoue ces cho-ses-là? Elle les laisse deviner... et c'est déjà beaucoup. Mais voici que tu fronces emoore les sourcils. Qu'as-tu donc qui te chagrine? Ne veux-tu pas épouser Bianca? Par les saints, voilà qui serait inconcevable! — Mon père, j'adore Bianca, et mon plus cher du serait d'être son époux; mais, avent

but de ma visite.

— Parle vite. - Parle vite.

- Monseigneur, vous savez quelle folle passion m'entraîna à vous désobéir... me fit quitter Rome... suivre une femme...

- Une coquine, s'écria le vieillard, une misérable créature qui sema la désunion entre un père et son fils... Ne me parle plus de cette filie perdue. —Il faut, dit Lodovico avec fermeté; que j'en parle, car elle est ici.

— Joi? Où donc, que je la fasse appréhender par mes gens d'armes... Je veux la faire fusti-

rais affront...

» Soit... Je l'épargnerai en cette considération. Mais pourquoi me parler d'effe? Tu ne l'aimes plus?

— Moi, dit Lodovico, je la hais...

— Eh bien l que veux-tu donc?

— Cette femme m'a envoyé un message.

En souvenir du passé, elle demande que moi, qui ai vécu longtemps avec elle, je lui donne une fortune équivalente de celle que nous avons dépensé ensemble... car je l'ai

Lodovico approcha la table... Le prince prit une grande plune de cy-gne, la trempa dans l'écritoire et signa au bas du parchemin.

— Mais il n'y a aucune somme inscrite...

— Tu mettras le chiffre qu'il te plaira...

Trois cent mille ducats... cinq cent mille...

un milion... n'hésite pas. Ne regarde pas à l'importance de la somme. Agis en d'Arzzzo... Et cette femme une fois payée, ordonne-lui de sortir de Rome... Car je jure Dieu que si elle est présente en cette ville au mo-

ment de ton mariage, je la fais appréhender n'importe où elle sera par mes gentilshom-mes et la fais décapiter sur les marches du

Vespera se contenterait-elle d'une fortune, et voudrait-elle partir?

— Tu vois, dit le prince, reprenant son sourire bienveillant, que je sais pardonner à celle qui me sépara de mon fils et me causa tant de chagrin.

**Je fais ce que tu vent. » Je fais ce que tu veux

Oubliant Vespera, Lodovico, le cœur trem-blant d'espérance et de crainte, agité de mille sentiments divers, fléchit le genou devant le prince : - Monseigneur et mon père, dit-il d'une voix émue, je vous supplie d'avoir pour agréable que ma cousine Bianca devienne votre fille, et vous adjure de n.e permettre de la faire asseoir à mon foyer, comme épouse légitime du marquis d'Arezzo.

- Enfin! Enfin! s'écria le prince, mes désirs sont comblés... A présent, je puis mourir.

Serrant sur son cœur Lodovico défaillant, it fondit en larmes.

Mais presque aussitât, domptant son émo-tion, il appeta: · Bianca !... Bianca !...

- Bianca ! Bianca ! La voici, monseigneur, dit un page. Bianca parut. Un regard jeté sur Lodevico lui fit tout com-

Elle pâlit de bonheur Le prince se leva, tendit vers elle ses bras — Monseigneur! dit Bianca, courant se rêfu-gier contre sa poitrine et cachant sa tête sur n épaule. Appelle-moi ton père, ma fille bien-aimée.

— Appelle-mor our pere, ma mari...

— Et maintenant, embrasse ton mari...

Lodovico reçut des mains du prince Bianca éperdue et la serra sur son cœur.

— Ah! s'écria-t-il, je ne crains plus rien, à Tous les spectateurs poussèrent des cris, d'enfaousiasme, acclamant les deux figness.

CHAPITRE XV Le page et la courtisane

— Ainsi, Luigi, rien ne peut vous fairs, changer d'avis? — Rien, messire; je ne veux être accompagnée par personne.

— Mais si Vespera se livrait à quelque, violence! Si elle vous frappais! Si elle vous

— Alors, vous me vengeriez. Mais bannis-sez toute crainte, messire d'Arezzo, la Ves-pera ne me frappera pas, elle ne me tueral pas. Son intéret, d'ailleurs, n'est-il pas que je vive pour vous rendre la réponse qu'elle

chant, n'avez-vous rien fait pour mettre cette créature hors d'état de vous nuire ? Je ne le sais que depuis une heure, et Voici comment.
Lodovico raconta la visite de Machiavel, dit le contenu de la lettre de Vespera.
Lucrezia déclara aussitôt:

— Très bien. Elle nous provoque. Nous répondrons à sa provocation. Ecoutez, mespire, il faut prévenir immédiatment le prince de la présence de Vespera à Rome. Obtenez de lui quelque argent. Cet mai qui, demain, irai porter cet avect avec voires.

nain, irai porter cet argent avec votre

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 27 février 1920

GLARA SPADA

Grand Roman historique inedit

DEUXIEME PARTIE

Les noces noires

CHAPITRE XIV

Indulgence paternelle (Suite)

-S'il sait ce qu'il doit ignorer, dit froidement Luigi, tant pis pour lui. Il mourra aussi. Mais comment savez-vous que Vespera habite chez cet homme, et comment le

Allez voir le prince . » Allez voir le prince...
Lodovico était tellement déconcerté par tous les événements qui depuis quelques heures se succédaient, qu'il céda à l'ascendant singulier qu'exercait sur lui Lucrezia.

— Jy vais! dit-il. Mais auparavant, je vais vous recommander au maître des pages et vous faire loger tout près de mon appartement... Venez, Luigi Sponti.

Justement, dans le grand couloir conduisant à la chambre du prince d'Arezzo, Lodovico rencontra, causant avec queiques

co... Vous avez quitté le lit trop tôt, monseigneur.

— Et sans autorisation du médecin, plaisant le prince. Mais c'est qu'aussi, Lodovico, tu m'as appris le cas qu'il fallait faire des ordonnances médicales!

» Ne sois pas inquiet de cette convalescence prématurée...

» Je sens mes forces revenir d'instant en instant.

» Sans la défense de Bianca, vois-tu, j'audovico rencontra, causant avec queiques de Robert FLORIGNI et Charles VAYRE dovico rencontra, causant avec queiques gentilshommes, le maître des pages, personnage important par le rang et la valeur, car c'est à lui qu'était confiée l'éducation des jeunes seigneurs qui, après un stage assez long dans l'honorable confrérie des pages, devenaient écuyers, puis étaient armés chevaliers.

Photo HARLINGUE.

Comte Aviati, dit Lodovico, je vous recommarde ce jeune homme. Luigi Sponti
était le page de mon ami Montalti, qui vient
de mourir. En souvenir de l'amitié qui nous
liait, je prends à mon service particulier
le jeune parent de Montalti, qui sera logé
près de moi et s'occupera exclusivement de
mon service. Il va hientôt passer écuyer.
Son éducation est donc terminée, et il n'aura pas à vivre de la vie de ses camarades
plus jeunes que lui.

— Cependant, morseigneur, il est d'usage - Comte Aviati, dit Lodovico, je vous re-

Cependant, monseigneur, il est d'usage, - Faites ce que j'ordonne, comte, dit se-chement Lodovico. Puis à Luigi :

- Attendez mes ordres chez vous. Il pénétra dans la chambre du prince d'A-Le vieillard était levé, se promenait len-tement, soutenu par Bianca. — Frès hi — Quelle imprudence le murmura Ledovi mais ne tel

Aucune formule n'a encore été adoptée pour e moment sur ce qu'il adviendra si le Con-

Il est à prévoir que M. Cambon, assisté de M. Berthelot, continuera les conversations au lieu et place de M. Millerand. M. Nitti partant en même temps que M. Millerand, il serait possible que le Conseil continuât de fonctionner comme il fonctionnait lorsque M. Clemenceau en était le président, c'est-à-dire avec les premiers ministres: mais conversant auts des premiers ministres:

Le Président Wilson reste intransigeant sur la question de l'Adriatique

à Washington.

Paris, 25 février. — En présence de la mise en pratique des nouveaux bartmes et des dif-ficultés persistantes des transports, le groupe viticole du Sénat vient de décider que ses mem-

Strasbourg, 25 février. - Le Congrès socialiste national s'est ouvert ce matin. Le ieu choisi pour le Congrès est le palais des fêtes, dans la salle même où M. Clemenceau A dix heures et demie, M. Frossard, secréaire général du parti, prononça l'ouverture du Congrès devant trois cents délégués en-

humbles valets des potentats allemands. Les paroles de M. Heysch ne provoçuent auune manifestation

Dans la séance de l'après-midi, les finances du parti furent passées au crible, et la question de l'indemnité parlementaire a été discutée. Le trésorier du parti socialiste, M. Loriot, a été vivement pris à partie.

Chacun des déláguées, des léchérations étran-

nous avons dépansé ensemble... car... je l'ai aidée à se ruiner. addee à se ruiner.

— Oh! oui, oui, dit vivement le prince, il faut effacer au plus tôt cette souillure... Un d'Arezzo débiteur d'une courtisane!... Tu as raison, mon fils... Donne au décuple à cette créature l'argent qu'elle possédait... Paie-la royalement... comme paie un d'Arezzo... Approche ce parchemin, là, sur cette table...

Passe chez mon trésorier avec cet or-

palais d'Arezzo... Sa Sainteté ne me blâmera pas, j'espère, d'avoir empiété sur les droits du Saint-Office... Lodovico s'inclina, plus soucieux que ja-

» A ton tour, ne feras-tu rien pour mon? Il était impossible de se méprendre au désir du vieillard.

ondit en larmes. — Bianca I... Bianca I... Et comme elle ne venait pas, il prit la baguette d'ébène sur la table, et donna un si violent coup sur le timbre d'or que plusteurs portes s'onurirent, livrant passage à une nuée de passage de de garage et de gentilishonnes et sur la configue de la c des étrangers.

La guerre se prolongeant, la France créancière du monde commercial va en devenir la débitrice. A la fin de 1916, ce retournement de situation me préoccupait pour le lendemain, de la paix. Comment pourrait-on rétablir notre production étant donné le manque de main-d'œuvre? Je cherchais des solutions, je trouvais qu'il fallait établir des unions économiques avec des pays complémentaires du nôtre: l'Italie, la Relegique l'Espagne. etc. 9 pays complémentaires du n Belgique, l'Espagne, etc. »

L'agenda Martini

Après une suspension d'audience, M. Cail-laux continue l'exposé de son entretien avec Martini. Il tient d'abord à marquer que ses parcles sur la nécessité d'un accord éco-nomique franco-italien sont confirmées par les notes consignées par Martini sur son agenda. Il poursuit en reconnaissant qu'il fut également question de la paix au cours de la conversation.

M. Martini lui dit: « Tout cela est bien, mais revenons à la question de la paix alle-mande. »

M. Caillaux parla alors des effectifs. Il indiqua, assure-t-il « avec la plus grande vigueur », la nécessité d'une offensive puissante au printemps.

M. Martini répliqua : « Oui, nous attendons de vous le principal effort. »

Mais, poursuit l'accusé en s'animant de paus en plus, j'ai dit aussi à M. Martini :
Si vous, Italie, vous faites avec nous l'effort nécessaire, nous serons victorieux. »
Et je crois encore qu'en effet, si on avait fait tout le possible, nous aurions pu être victorieux en 1917.

D'allleurs, M. Martini a toujours été d'accord avec moi, jusqu'au jour où j'ai été inculpé. taux, qui passait pour pacifiste, m'a parlé en patriote. » Un peu plus tard, M. Bruni-cardi, devant le tribunal arbitral, confirme que M. Martini lui a dit que mon langage avait été d'un haut patriotisme.

Dans la suite, au cours d'un entretien avec M. Briand, celui-ci m'a dit qu'étant à Rome j'aurais parlé en termes suspects de la Serbie et de la Roumanie.

"J'écris alors à M. Martini. Il confirme encore que les paroles de son « illustre interlocuteur » — excusez-moi — étaient conformes au plus haut patriotisme.

"En réalité, M. Martini rédigea une partie des notes de son agenda sous l'influence. tie des notes de son agenda sous l'influence de la campagne de presse menée contre moi; alors que mon patriotisme ressort des notes de ce même agenda.

Le rapport Barrère

M. Caillaux passe alors aux accusations portées contre lui par M. Barrère, ambassa-

enr de France à Rome : en de France a Rome:

«Il est vrai, dit-il, qu'un rapport de l'ambassadeur Barrère du 30 décembre 1917
énonce des faits très graves. C'est là-dessus que M. Clemenceau a appuyé devent
la commission des onze la demande de levée d'immunité parlementaire. M. Barrère
m'avait accusé longuement d'avoir porté des
propositions de paix au Vatican. C'était
grave, évidemment, si c'était vrai. D'autre
part, j'aurais vu les chefs du parti socialiste officiel italièns, Turati, Trèves, etc. Enfin je me serais rapproché des giolittiens.

» Or. la vérité est qu'on n'a pu prouver or, la vérité est qu'on n'a pu prouver mes prétendues relations ni avec le Vatican ni avec les socialistes et que j'ai refusé de m'aboucher avec les giolittiens. Alors que reste-t-il? L'entretien Martini, qu'on tente de tourner contre moi. J'aurais eu des paroles critiquables sur l'Alsace et la Lorraine? L'agenda prouve le contraire.

M. Caillaux reconnaît qu'il a eu tort de dire qu'il faisait en Italie un voyage d'a-grément, et cela pendant la guerre. Il est allé en Italie après les incidents de Vichy grément, et cela pendant la guerre. Il est d'établir pour la date fixée du 1er mars l'évallé en Italie après les incidents de Vichy d'établir pour la date fixée du 1er mars l'évallé pour mettre sa femme à l'abri.

Ici, l'accusé, le bras tendu, la voix un peu qui concerne la nouvelle loi sur le prix du l'arrête proportion de l'arrête proportio pour mettre sa femme à l'abri tranglée par l'émotion et la fatigue, dé-« Le prends la responsabilité de mes actes

**Le prends la responsabilité de mes actes et de mes discours. Jugez-moi sur eux et mon sur des rapports sans fondement!

**M. Bourgeois tient à faire des réserves sur les déclarations de M. Caillaux touchant M. Barrère. L'ambassadeur de France à Rome, dont le président fait l'éloge, sera entendu au procès. M. Bourgeois voudrait que M. Caillaux s'explique sur l'émotion causée à Rome par ses conversations. Il lit une lettre de M. Briand à ce sujet et rappelle les témoignages des ambassadeurs de Russie et de Roumanie.

M. Caillaux répond aussitôt: « Je suis arrivé à Rome précédé de la réputation que vous savez et dont les attaques d'une certaine presse étaient la cause. Mª Caillaux voyageait sous son nom de jeune fille et j'ai moi-même obtenu un passeport au nom de Renoir. On s'est imaginé aussitôt que j'étais chargé d'une mission. Voilà comment l'émotion se produisit. »

Les documents de Florence Le " Rubicon "

Le président passe à l'examen des docu-ments trouvés dans le coffre-fort de Flo-rence et que M. Caillaux a lui-même intitués « le Rubicon » et « les Responsables ». « Rien dans ces documents n'est relevé à charge de l'inculpé, souligne M. Léon ourgeois, et c'est seulement à titre d'indication qu'ils sont retenus. Et M. Caillaux déclare : « Il s'agit de notes etées à la hâte. Les écrits ne sont pas au point, Je les aurais révisés, suivant ma mé-hode ordinaire de travail. Je ne peux pas accepter la responsabilité de leur forme ac-

A ce moment, M. Caillaux, visiblement fatigué, s'excuse: «Je n'ai plus de voix!...»
«On entend très bien», insistent de nomon entend tres blent, and breux sénateurs.

Mais la voix de l'accusé s'assourdit. Et M's Moutet demande le renvoi à demain.

A mains levées, la Haute-Cour décide alors la renvoyer à demain la suite des débats.

Continental > C

SOUSCRIPTION en faveur des familles des victimes

du nautrage de l'Afrique Ecole nationale de navigation, Bdx...F. Mile Cornaillani, Barson (Garonde)...... S. S., Libourne.... Petit Poulet. Un colonial en souvenir du père Mon-nier et du frère Crépin, de la mission e Libreville..... . Dazay, Caudrot.

et de filles de Camarsac..... Liste précédente 1,095

************************ Courses à Vincennes

	Vey), a M. Cavey and c. c., Cusus-Leyous (Olivier), au haras des Tourelles. Non places: Quimper (J. Méquignon), Qu Nhone (Th. Monsfeur), Querido (Guéroul Quercy (Pentecote), Quos-Ego (E. Marie), Qu teuse (J. Sourroubille). PRIX DE VAUMAS (au trot monté), 6,000 f 2,500 mètres. — 1er. Querelle-II (Guéroult), a J. F. Lallouet; 2e, Prince-Albert (Lepelletier), M. J. Boutin fils; 3e, Pacha (P. Daubichon), M. L. Hémard. Non placés: Prince (A. Sourroubille), Or teur (Pottier), Quan-Ba (M. A. Forcinal), O vette (Neveux), Petrograd (L. Boudet), Peta-II (L. Denis), Pollu (L. Dufour), Quarellei
	(M. C. de Wazieres), Fere-Leon (Cnudde), Ol (Picard), Portici (Meguignon). PRIX DE TRESSES (au trot attelé), 5,000 f. 2,800 métres. — 1er, Oville (Simonard), à l'Thiery de Cabanes; 2e, Pologne (M. P. Viel), M. A. Gamase; 3e, Pomona (Tamberi), à C. Rousseau. Non placés: Orsay (Courtade), Petite-Sou (Lemoine), Oudie (Forcinal), Okahandja (L. Hensen), Oublie (Forcinal), Okahandja (L. Mard), Ortolan (Verzeele), Poppée (Ockhorsi
Agent in section of providing the property of the party o	Patriote (Pentecote), Ostende (M. A. de Wzières), Devinette (M. C. de Wazières). PREX DE SUCY (au trot attelé), 5,000 fr. 2,900 mètres. — ler, Leuvrigny (Simonard), M. Thiery de Cabanes; 2e, Le-Canigou (Demrissi), à M. J. Bernard; 3e, Kaolin (M. L. Focinal), à M. Léon Louvel. Non placés: Laurier (Masson), Jeallah (Sourroubille), Bruyère (A. Sourroubille), Keria (Verzeele), Tapageuse (M. C. de Wazières Job (Olivier), Montecristo (Prosper), Javot (M. Ockhorst).
ĺ	CHETATIV (December 1)

Voici les résultats détaillés des épreuves : PRIX D'AIREL (au trot monté), 4,000 fr., 2,800 mètres. — ler, Quivala-V (Goujon), à M. Céran-Maillard; 2e, Perce-Neige (Landry), à M. L Jariel; 3e, Qui-Vive (Cnudde), à M. Th. Pieraerts. Non placés : Quichotte (Rouzé), Queen (Sourda), Québec (M. A. Forcinal), Petit-Père (Choisselt), Quinoffe (Polrier), Perigny (L. Denis), Quercy (L. Pottler), Quand-Méme (Hamard), Passe-Rose (Verzeele), Padypile (L. Boudet), Princesse (Picard), Prince-Charmant (Neveux). PRIX DE LA COLLINE (au trot attelé, mixte), 4,000 fr., 2,500 mètres. — ler, Jupiter (Pain), à M. Veslard; 2e, Lord-Pearl (Hugues), à M. J. Martignole; 3e, Kuroki ex-Kaiser (Labroille), à M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecéte), Little-Cat (H. Amar), La-Thérèse-II (Masson), Nemrod (Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), à M. Vey; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. Thiery de Cabanes; 2e, Quarteron (Ca-level), p. 23 50 16 50	MERCREDI 25 FEVRIER	(M. Ockhorst).		
mètres. — ler, Quivala-V (Goujon), à M. Céran-Maillard; 2e. Perce-Neige (Landry), à M. L. Jariel; 3e. Qui-Vive (Cnudde), à M. Th. Pieraeris. Non vlacés: Quichotte (Rouzé), Queen (Sourda), Québec (M. A. Forcinal), Petit-Père (Choisselet), Quinoffe (Poirier), Perigny (L. Denis), Queen (Sourda), Québec (M. A. Forcinal), Petit-Père (Choisselet), Quinoffe (Poirier), Perigny (L. Denis), Query (L. Pottler), Quand-Même (Hamard), Passe-Rose (Verzeele), Padypile (L. Boudet), Princesse (Picard), Prince-Charmant (Neveux). PRIX DE LA COLLINE (au trot attelé, mixte), 4,000 fr., 2,500 mètres. — ler, Jupiter (Pain), à M. Veslard; 2e, Lord-Pearl (Hugues), à M. J. Martignole; 3e, Kuroki es-Katser (Labroille), à M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecôte), Little-Cat (H. Amar), La-Thérèse-II (Masson), Nemrod (Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), à M. Ulyse We-rove; 2e, Kermesse (Poey), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard). Le-Canigou — P. 27 50 13 so perce-Neige — P. 27 50 13 so perce-Neige — P. 28 so 14 so perce-Neige — P. 28 so 14 so perce-Neige — P. 27 50 11 so perce-Neige — P. 20 50 12 so perce-Neige — P. 20 50 12 so perce-Neige — P. 20 50 12 so perce-Neige — P. 27 50 13 so perce-Neige — P. 28 so 14 so perce-Neige — P. 28 so 11 so per	Voici les résultats détaillés des épreuves :	CHEVAUX		
da), Québec (M. A. Forcinal), Petit-Père (Choisselet), Quinoffe (Potrier), Perigny (L. Denis), Quercy (L. Pottler), Quand-Même (Hamard), Passe-Rose (Verzeele), Padypile (L. Boudet), Princesse (Picard), Prince-Charmant (Neveux). PRIX DE LA COLLINE (au trot attelé, mixte), 4,000 fr., 2,500 mètres. — ler, Jupiter (Pain), a M. Veslard; 2e, Lord-Pearl (Hugues), a M. J. M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecôte), Little-Cat (H. Amar), La-Thérèse-II (Masson), Nemrod (Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), a M. Ulyse We-rove; 2e, Kermesse (Poey), a M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), a M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard). Le-Canigou Distribution P 25 15 50 24 50 11 50 Negus P 20 50 11 50 Negus P 20 50 12 s Pomona P 37 s 22 50 Negus P 20 50 12 s Pomona P 27 50 14 50 Negus P 27 50 14 50 Negus P 27 50 14 50 Negus P 20 50 12 s Pomona P 27 50 14 50 Negus P	mètres. — Ier, Quivala-V (Goujon), à M. Céran-Maillard; 2e, Perce-Neige (Landry), à M. L. Jariel; 3e, Qui-Vive (Cnudde), à M. Th. Pieraerts.	Perce-Neige	P 36 » P 27 50	18 50 13 p
PRIX DE LA COLLINE (au trot attelé, mixte, 4,000 fr. 2,500 mètres. — ler, Jupiter (Pain), à M. Veslard; 2e, Lord-Pearl (Hugues), à M. J. Martignole; 3e, Kuroki ex-Kaiser (Labroille), à M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecôte), Little-Cat (H. Amar), La-Thérèse-II (Masson), Nemrod (Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), à M. Ulyse We-rove; 2e, Kermesse (Poey), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard), Le-Canigou P. 27 50 13 p. Le-Canigou P. 27 50 14 50	da), Québec (M. A. Forcinal), Petit-Père (Choisselet), Quinoffe (Poirier), Perigny (L. Denis), Quercy (L. Pottier), Quand-Même (Hamard), Passe-Rose (Verzeele), Padypile (L. Boudet),	Lord-Pearl Kuroki	P 51 50 P 29 50 P 91 »	24 50 11 50 48 50
Martignole: 3e, Kuroki ex-Kaiser (Labroille), à M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecôte), Little-Cat (H. Amar), La-Thérèse-II (Masson), Nemrod (Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bour- geois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURREVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), à M. Uly-se We-rove; 2e, Kermesse (Poey), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard), Le-Canigou P. 10 50 8 3 Quarteron P. 12 50 6 3 Querelleur-II G. 24 3 12 3 Prince-Albert P. 16 3 7 50 Prince-Albert P. 16 3	PRIX DE LA COLLINE (au trot attelé, mix- te), 4,000 fr., 2,500 mètres. — ler, Jupiter (Pain),	Zermesse	P 15 50 P 12 50	8 n 6 »
Cadiot), Laftole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000 francs, 3,000 mètres. — ler, Négus (Pottier), à M. Uly se Wo'; rove; 2e, Kermesse (Poey), à M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), à M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard), Le-Canigou P. 27 50 14 50	Martignole: 3e, Kuroki ex-Kaiser (Labroille), à M. Arpin. Non placés: Nivolette (Pentecôte), Little-Cat	Quarteron	P 16 50 P 12 50	8 n 6 n
M Ulyrse Worrove; 2e, Kermesse (Poey), a M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), a M. G. Amar. Non placés: Kroumir (Vandeghinste), Leader (Chrétien). PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres.— ler, Quitte (Simonard), Le-Canigou. Deli 17 50 Pologne Plus 18 8 9 Pologne Pomona Plus 15 8 18 9 Pologne Po	(Cadiot), Lafitole (Vitet), Eglantine (Bourgeois), Kaki (Cnudde), Mandataire (Blairsy). PRIX DE COURBEVOIE (au trot monté), 5,000	Prince-Albert	Pl 16 n l	7 50 18 »
PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 Pl 17 » 8 » francs, 2,800 mètres. — 1er, Quitte (Simonard), Le-Canigou Pl 27 50 14 50	M. Ulysse Werrove; 2e, Kermesse (Poey), A.M. F. Vève; 3e, Nazareth (A. Sourroubille), A.M. G. Amar.	Pologne	PI 15 p 1	8 »
	PRIX DE GROSBOIS (au trot attelé), 5,000 francs, 2,800 mètres. — ler, Quitte (Simonard),	Le-Canigou	Pl 17 » 1 27 50 1	8 » 14 50

BORDEAUX

La manifestation du 1er mars Le maire de Bordeaux a l'honneur d'inviter MM. les Présidents des Sociétés de Vétérans de 1870, des groupes de combattants de la grande guerre, de mutilés, de veuves et d'orphelins de guerre, des pères et mères, des Sociétés de gymnastique, de tir et de préparation militaire à vouloir bien se rendre, vendredi 27 courant, à 14 heures, à l'hôtel de ville, salle des commissions, pour communication relative aux manifestations du 1er mars.

tations du 1er mars. CEREMONIE RELIGIEUSE A LA SYNAGOGUE Le président du Consistoire israélite de la Gironde a l'honneur d'informer ses coreligionnaires que, pour avoir des cartes pour le service patriotique du 1er mars, ils devront s'adresser au secrétariat, 213, rue Sainte-Catherine, vendredi 27 et dimanche 29 févrieur de 9 hourse à 11 heures et 614 29 février, de 9 heures à 11 heures et de 14 heures à 17 heures. Les Sociétés patriotiques sont priées de bien vouloir faire retirer les cartes pour

leurs délégués.

Pain à prix réduit Etant donné que les maires du départe nent de la Gironde, malgré toute la bonne olonté qu'ils ont apportée à effectuer ce pain, l'exécution de l'arrêté préfectoral en préparation est momentanément différée. Les conditions d'application de cet arrêté seront communiquées à une date très pro-

Le mouvement corporatif CHEZ LES CHEMINOTS

Un meeting à l'Athénée Les cheminots bordelais, au nombre de trois mille environ, ont tenu mercredi soir à l'Athé-née une réunion en vue d'examiner l'attitude qu'ils devaient prendre en présence de la grève sur le réseau du P.-L.-M. A l'issue de cette réunion, qui ne s'est terminée que vers minuit et demi, un ordre du jour a été voté, aux termes duquel les cheminots maintiennent les demandes d'augmentation de salaires présentées aux Compagnies et chargent le bureau du syndicat de décider s'il y a lieu ou non de cesser le travail. La déci-sion du bureau sera d'ailleurs sans doute su-

bordonné à celle que prendra la Fédération générale des cheminots. La journée de jeudi

Une tournée effectuée dans les gares des différents réseaux, jeudi matin, nous a permis le savoir que tous les services fonctionnent normalement. Il y a eu, de-ci de-là, quelques retards de trains, mais ces retards sont étran-gers au conflit actuellement en cours. ce, il résulte que les cheminots du Midi sui-vraient le mouvement déclanché par leurs ca-marades du P.-L.-M. si ces derniers leur deandaient de faire ce geste en témoignage de Nous croyons savoir que les cheminots se réuniront jeudi soir à la sortie des bureaux et des ateliers. Le comité rendra compte de la situation du conflit et des décisions qu'il a ar-

Qui garde son argent improductif, laisse son champ en friche. Qui place son argent, ensemence son

champ et récolte. Qui place son argent dans l'Emprunt, non-sealement sème et récolte, mais encore fume son champ et en augmente la valeur de moitié, puisqu'un titre de 100 FRANCS sera remboursé à 150 FRANCS.

QUE PREFEREZ-VOUS?

Suites mortelles d'un accident Mercredi matin, vers trois heures, au Metrered math, vers trois hedres, au cours d'une manœuvre en gare Saint-Jean, M. Amédée Gonthier, âgé de vingt-sept ans, homme d'équipe à la Compagnie du Midi, a eu une jambe broyée.

L'infortuné a succombé peu après à l'hôpital Saint-André, où il avait été transporté.

Morte dans un tramway Mme Marie Meric, âgée de soixante-huif ans, marchande aux Capucins, demeurant impasse Leydet, 24, se trouvant mercredi dans un tram, cours de l'Yser, s'affaissait soudain sur la banquette. On s'empressa autour d'elle; mais tous les soins qu'on aurait pu lui donner auraient été inutiles: la sexagénaire venait, en effet, de succomber à une embolie.

L'ART DE S'HABILLER SOI-MEME Cours pratiques de haute couture. Inscriptions, Renseignements: 7, place Fondaudège

Au Palais COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE

(Audience du 25 février)

L'affaire des vols de sucre aux nouveaux docks Sursol

Enfin, Gérico, revenant sur les déclara-tions qu'il a faites à l'instruction, déclare qu'il n'a organisé aucun vol et que s'il a de-mandé avant l'expédition de juin 6,000 fr. d'avance à Garnier et à Desqueyroux, c'é-tait non pour acheter les gardes, mais pour payer le transport du sucre. Garnier et Des-queyroux insistent aussi sur ce point que ces 6,000 fr. versés par eux ne devaient ser-vir, dans leur pensée, qu'à rémunérer les transporteurs. ransporteurs. L'audience a été levée à six heures du soir, après l'audition d'un seul témoin. Les dé-bats dureront trois jours. bats dureront trois jours.

Les débats de cette affaire ont été repris jeudi matin, à neuf heures. On a continué l'audition des témoins cités à la requête du ministère public. Quelques détails de leurs dépositions ont été discutés par les accusés. Ceux-ci sont d'accord pour déclarer que si les sucres ont été transportés et livrés de nuit, c'est parce que les camionneurs étaient en grève au mois de juin dernier.

L'audience a été levée à midi, pour être raprise à deux heures. reprise à deux heures.

COIFFURES de ville, de soirées, ondula-tions, COIFFURES artistiques pour photos, allez chez Henry, 46, Chapeau-Rouge. Tél. 1071

Informations

Chemins de fer COMPAGNIE D'ORLEANS. — La gare de ordeaux-Bastide acceptera, le vendredi 27 devrier:

1º Les marchandises à destination de Parisdurly et du réseau p.L.-M., y compris
Lyon-Perrache et Lyon-Guillotière et se rapportant aux décharations d'expédition nunérotées de 6001 Biz à 6500 BE.

2º Les marchandises pour les autres desdinations, sauf celles pour le réseau du Nord,
le rapportant aux déclarations d'expédition
numérotées de 145001 BE à 15000 BE.

Communications

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS ARRET D'EAU. — Le maire de Bordeaux a l'honneur d'informer le public que, par suite les trayaux de fontainerie à exécuter, il sera lait pendant la journée de vendredi 27 courant, de huit heures du matin à six heures lu soir, un arrêt d'eau cours du Médoc (du numéro 80 au numéro 170), rue du Jardin-Public (du cours Journu-Auber à la gare du Médoc).

GROUPEMENTS CORPORATIFS
SYNDICAT DES GARÇONS LIMONADIERSRESTAURATEURS. — Réunion extraordinaire vendredi 27 février, café de la Paix, à onze
heures du soir.

COURS ET CONFERENCES
FACULTE DES LETTRES. — Cours de litterature allemande, professeur M. Dresch, doyen. Leçon du vendredl 27 février, à quatre heures et demie: L'influence française en Allemagne au dix-neuvième siècle; le Libéralisme national, son attitude à l'égard de Bismarck et de la France.

Chronique Théâtrale

Vendredi, à 8 heures précises, en soirée de gala, «Mireille». La partition de Gounod sera donnée en entier comme au théatre national de l'Opéra-Comique. Elle bénéficiera d'une distribution particulièrement brillante evec M. Fernand Lemaire, qui a bien voulu consentir à chanter le rôle de Vincent; Mile Nadiany, M. Raynal, M. Lasserre, Mile Dhamarys, etc. Le spectacle sera terminé par a les Noces de Jeannette», avec M. H. Raynal dans le rôle de Jean ou il fait état de qualités de comédien lyrique tout à fait remarquables, et par Mile Nadiany, notre exquise chanteuse légère. — Samedj, «Mignon», avec M. F. Sterlin, Mme Gabrielle Ferron, Mile Nadiany, M. Lasserre, etc. — Dimanche, en matinée, 8e de «Fleurette» et, en soirée, 5e de «Louise». Location ouverte. — Mardi, reprise de «la Reine Fiamette», de Xavier Leroux. GRAND-THEATRE

APOLLO Vendredi et samedi, pour les débuts de Mile Jane Lacoste, de l'Apollo de Paris, «les Cloches de Corneyille», Dimanche, en matinée, «la Fille du Tambour-Major»; en soirée, «Véronique» avec Mariette Suily. Lundi soir, gala patriotique, «la Fille du Tambour-Major». Mardi, création à Bordeaux de «Princesse Bébé». Vite louer. S'adresser au hall du théâtre de l'Apollo. Téléphone 31-17.

BOUFFES Vendredi, samedi, dimanche et jours sui-vants, «Sherlock Holmès», roi des policiers, succès colossal du théâtre Antoine; spectacle attrayant pour les familles qui peut être vu et entendu par tous Jeudi 4 mars, matinée classique, «le Cid» et «la Nuit d'Octobre», avec Mile Lucie Brille, de l'Odéon. On loue au hall du théâtre de l'Apollo. Téléph. 31-17.

TRIANON Jeudi soir, dernière représentation du «Lys». Vendredi, soirée de gala: par privilège spécial, le célèbre vaudeville de Georges Feydeau «le Dindon», avec une brillante interprétation: Mmes C. Darclée, Brionne, Diska, Dalbray, Darthel, etc., MM. Rogèr Guise, Dorival, Tavola, Wattel, Millous, etc. C'est une semaine de fou rire en perspective. Matinées samedi et dimanche à deux heures et demie. Location ouverte ces deux jours de dix heures à midi et de trois à six heures.

SCALA Quand s'arrêtera le succès et la carrière de «Phi-Phi»? C'est une chose que personne ne peut encore préciser, étant donné que l'empressemt est toujours aussi grand à la Scala.

ALHAMBRA ALHAMBRA

L'amusante revue de Fontenay, «A coups d'épingle», nous donne un avant-goût des joies que vont nous procurer les visites officielles. Précédant notre chef actuel, nos trois derniers présidents viennent tous les soirs à l'Alhambra en interpréter une scène. La ressemblance des personnages, à défaut de leur identité, est garantie! Semaine d'adieu de Dufleuve.

ALCAZAR Samedi 28 et dimanche 29 février, «la Bouquetière des Innocents», 5 actes et 9 tableaux. Tableaux principaux : Margot la Bouquetière, l'Assassinat de Henri IV, l'Escalier du Louvre, la Mort de Concini. Vite louer. OLYMPIA CINEMA PALACE

Vendredi, grande soirée de gala, nouveau programme sensationnel. Nous y relevons:

«Le Silence d'une mère», drame émouvant en 5 parties; «Le Ranch de la mort», 6e épisode (Flamme de Haine); «Le Concours du «Journal» (la plus belle femme de France); «Cendrillonnette», comédie; «L'œil de Bouddha», dessins animés; «les Dernières actualités mondiales», etc.

A l'orchestre, sous la haute direction du maître Trespaillé-Barrau: Marche bohème (Zerco); Miss Cora (Cazes); Marigny (Tallarico), etc. OLYMPIA CINEMA PALACE

Représentations tous les soirs à 20 h. 45. Matinées les jeudis et dimanches. Location. Téléphone 13-38. THEATRE NATIONAL PATHE

*Travail ». Rappelons que le 5 chapitre de l'œuvre célèbre d'Emile Zola (Justice) sera doané à partir de vendredi 27 courant au coquet établissement du cours de l'Intendance. Le programme sera complété par : «Pathé-Revue », «Lui... Coco de Chicago », fou rêre; «Bécassotte au Jardin zoologique », dessina animés; «Pathé-Journal », «Actualités », «Concours de la plus belle femme de France », etc. tés », « Concours de 14
tés », « Concours de 14
France », etc,
SAINT-PROJET-CINEMA
SAINT-PROJET-CINEMA Vendredi, au nouveau programme : «Le Forban», film émouvant en quatre actes. Programme de choix. Salle chauffée.

THEATRE GIRONDIN (chemin de Pessac) Vendredi : Une Volonté; Tigre sacré. Intermes SPECTACLES du 26 février

GRAND-THEATRE. — Relâche.
APOLLO. — 8 h. 30: Mam'zelle Nitouche.
BOUFFES. — 8 h. 30: Les Dégourdis de la 11e.
TRIANON. — 8 h. 30: Le Lys.
SCALA. — 8 h. 30: Phi-Phi,
ALHAMBRA. — Mat. et s., A coups d'épingle.
ALHAMBRA-DANCING. — 8 h. 30: Jazz-Band.
SKATING-PALACE: Patinage et Bal, à 8 h. 30.

ROYAL'S TEA. Thes tango, Soupers dansants, Les Parfums Bichara sont partout

Par suite de la hausse des changes et de la pénurie du charbon, les industriels ont intérêt à se couvrir en combustible.

Les Mines de lignite de LALUQUE (Landes) sont en mesure de livrer en fortes quantités, dès maintenant, au prix de 45 fr. la tonne, sur wagon départ.
Pour tous renseignements et références, écrire au siège social : 17, rue de Châteaudun, PARIS (9e).

> ETAT CIVIL DECES du 25 février

BECES du 25 février
Robert Tragnes, 16 ans. rue Leyteire, 102.
Jean Bafily, 30 ans. rue d'Arès, 9.
François Lauga, 55 ans, chemin Allez, 3.
Pierre Samadet, 58 ans, rue de la Course, 59.
Jean Benneteau, 61 ans, rue Achard, 171.
Thomas Allant, 73 ans, rue Mazagran, 11.
Veuve Meynard, 78 ans, rue Bergeret, 21.
François Terrier, 89 ans, rue Dubourdieu, 38.

Economisez en faisant teindre et nettever Teinturerie ROUCHON. - Téléph. 15-10

CONVOI FUNEBRE M. A. Bédicheau et son fils, M. et Mme M. Bédicheau, Mme veuve Fournier et ses enfants, Mme veuve Demonts et son fils, M. A. Lawdiere, M. et Mme Letourneau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Méry BEDICHEAU, leur épouse, mère, belle-sœur, tante et cousine, qui auront lieu le vendredi 27 février, en l'église Saint-Louis.

On se réunira à la maison mortuaire, i, place Michel, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine,

CONVOI FUNÈBRE Les familles Méric, prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Marie MERIC. leur tante, qui auront lieu le jeudi 26 courant, en l'église Saint-Pierre de Bègles.

On se réunira à l'église de cette paroisse, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales (Service de Bègles)

GONVOI FUNEBRE M. Louis et Mue Mamue Marie Ratabou, Mue Lucie Ratabou, en
religion sœur Marie Saint-Léon; Mme veuve
Angelby et les familles Ratabou, Angelby,
Doucède, Chaigneau, Pasquet, Gaynard, Carris, Courbineau, Lacoste et Daraignez prient
leurs amis et connaissances de leur faire
l'honneur d'assister aux obsèques de' M. Raymond RATABOU.

M. Haymond RATABOU,
négociant, 37, cours Victor-Hugo,
leur père, frère, gendre, neveu, beau-frère, oncle, cousin et ami, qui auront lieu le vendredi
27 courant, en l'église Saint-Augustin.
On se réunira à la maison mortuaire, villa
Les Lambertianas, chemin de l'Usine, près
l'église Saint-Augustin, à Mérignac, à neuf
heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
Pompes funèbres générales (Serv. de Mérignac)

CONVOI FUNEBRE Mme veuve F. Nadal, Chrétien et leur fille, Mme veuve Lesiuye (de Paris), et les familles Pouymayou et Castagnet prient leurs amis et connaissances de leur fai-re l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean LESLUYE, leur père, grand-père et beau-père, qui auront lieu le vendredi 27 cours, en l'église St-Bruno. On se réunira à la maison mortuaire, maison Nadal, 51, rue Joseph-de-Carayon-Latour, à une heure et demie, d'où le convoi funèbre partira à deux heures.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE Mme Eugène Portes, tes; Mme veuve A. Portes, M. et Mme Portes Llanas, M. Eugène Portes, M. et Mme Bougier et leur famille, M. et Mme Gallard, les familles Rivailler, Segrette et Buestel prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Eugène PORTES, ancien conseiller d'arrondissement, ancien vice-président de la Chambre syndicale des vins en gros de la Gironde, leur époux, père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le samedi 28 courant, en l'égli-

qui auront neu le santo.

se Notre-Dame.

On se réunira à la maison mortuaire, 8, rue
Blanc-Dutrouilh, à neuf heures un quart, d'où
le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. Pompes funèb. génér. 121, c. Alsace-Lorraine. LEVÉE DE CORPS Mme veuve Emile Roques, le docteur C.-M. Roques, M. F. Roques, M. et Mme René Bourgeois et leurs enfants, M. et Mme F. Dulac, les familles Fort, Ageret, Arias, Estanony et Carcho, Enécherques et Parias, Estanony et

les familles Fort, Ageret, Arias, Estafiony et Corcho, Fréchengues et Pujade prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister à la levée de corps de M. Emile ROQUES. décédé dans sa 81º année, muni des sacrements de l'Eglise,

leur époux, père, frère, beau-frère, oncle, cou-sin et allié, qui aura lieu le vendredi 27 cou-rant, à dix heures trois quarts. On se réunira à la maison mortuaire, 94, cours d'Alsace-et-Lorraine, à dix heures un Pompes funèb. génér., 121, c. Alsace-Lorraine.

ANNIVERSAIRE La messe qui a été dite le jeudi 26 février, à neuf heures, dans l'église Saint-Michel était offerte à la mémoire M. Louis MAZAUD.

ANNIVERSAIRE M. et Mme P. Bounet et grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de leur fils unique, René BOUNET,

interne des hôpitaux de Bordeaux, infirmier aide-major à la cie des mitrailleuses (3º colonial), 2 citations, croix de guerre étoile d'argent, disparu le 26 février 1916, dans la catastrophe du « Provence-II », à l'âge de 24 ans, et les informent que toutes les messes qui seront dites dans l'église de Notre-Dame-des-Anges, le samedi 28 février courant, seront à son intention.

ntention. La famille assistera à celle de neuf heures.

Avis aux Industriels THE CHAMBARD Le meilleur ORISE DU CHARBON

COURS DES CHANGES

BOURSES ETRANGERES

A Madrid, 100 francs français valent 41 et A Barcelone, 100 francs français valent 41 et B Buenos-Ayres (or), 60; Rio-de-Janeiro, 18 18/83 Valparaiso, 15 1/16.

Bourse de New-York, le 25 février. — Chance sur Londres: 3.3575 contre 2.345. Change and Paris, 14.08 contre 14.17.

CHRONIQUE MARITIME

DEPARTS DES COURRIERS D'OUTRE-MEN

Courriers à poster samedi 28 février pour le

BORDEAUX - NEW - YORK

Cosmopolitan Shipping Cy

SIS Pipestone-County | depart vers

Pour fret et renseignements, s'adresser à MM. WORMS et Co, agents pour le Continent

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 25 février.

Pour éviter les Maux de Pieds

Tout médecin vous dira qu'il faut porter de larges chaussures pour ne pas avoir de maux de pieds; cependant, se mettre aux pieds des « bateaux » disgracieux... le remède de est presque pire que le mal! Il est pour tant très possible de combattre et d'éviter les souffrances de pieds sensibles et douloureux, tout en continuant à vous chausser convenablement, si seulement vous prenier la précaution de vous soigner les pieds à l'aide d'eau chaude saltratée. Cette eau médicamenteuse et légèrement oxygénée fait disparaître toute enflure et irritation, toute sensation de brûlure et de meurtrissure, tandis qu'une immersion prolongée ramollit les durillons et autres callosités douloureuses, à un tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours pénible et dangereuse. L'eau saltratée remet et entretient les pieds en parfait état, prévenant toute nouvelle formation de cors et durillons et combattant les effets néfastes d'une transpiration excessive.

Un bain de pieds saltraté se prépare facilement en faisant dissoudre dans une cuvette d'eau chaude une petite poignée de Saltrates Rodell, sels naturels raffinés, qui se trouvent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies.

Savons of hallos de ménage. La Esquette sap. 30° 72°/0 le volunt 3 de 10 kilos brut franco contre remboursement 20° 20° qualité. 78° 20° qualité. 78° comestible. 69°

Prix sp. par quantités, BERENGER, 50, r. des Abeilles, Marseille,

Vous pouvez vaincre l'habitude de fumer en trois jours, améliorer votre santé et prolonger votre vie. Plus de troubles d'estomac, plus de mauvaise haleine, plus de faiblesse de cœur. Recouvrez votre vigueur, calmez vos nerfs, éclaicissez votre vue et développez votre force mentale. Que vous fumiez la pipe, la cigarette, le cigare ou que vous prisiez demandez mon

le cigare ou que vous prisiez, demandez mon livre si intéressant pour tous les fumeurs. Il vaut son pesant d'or. Envoi gratis.

E. J. WOODS, Ltd. 10, Norfolk St (29 T. C.) Londres, W. C.?

68 duvets détruits radicalement pris OREME EPILATOIRE PILOBE Bifet paranti. Le fiacon 6 francs fra DULAG, Ch., 1005, Av. St-Quen, Paris,

Réglisse Pectorale L.B.

S/S Oscoda, départ vers le 6 mars.

estinations suivantes:
Bone et Philippeville, départ du paquence
Taina », de Marseille, le ler mars.
Kenitra et le Maroc, départ du paquence
Rebia », de Marseille, le ier mars.

Peseta Espagnole.
Florin Hollandals
Lire Italienne.
Dollar Américain
Franc Sulsse
Couronne Danoise
Couronne Suédoise
Couronne Norvégienne.
Franc Belge.

Cre norm |

1 03 114

AVIS DE DÉGÈS Mme André Abadie et docteur André Abadie et docteur Jean Abadie, professeur à la die, le docteur Jean Abadie, professeur à la Faculté de médecine de Bordeaux, et Mªº Jean Abadie; M¹º Yvonne Abadie ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la Paris, 24 février.

Mme vauve BROCA, leur mère, belle-mère et grand'mère, décédée à Bourg-sur-Gde le 18 février 1920, de sa 86° année.

REMERCIEMENTS ET MESSES M. Gabriel Feret, Mme veuve Perrou, d'Arcachon; M. le capitaine Perrou et Mme, M. et Mme Planque, Mile Marguerite Bareille, Mile Jeanne Faret, M. et Mme Paul Faure, M. et Mme Jean Faure, M. et Mme Albert Faret, M. Auguste Perrou et ses fils, d'Arcachon; M. et Mme Léopold Perrou et leurs enfants, de Paris; les familles Faret et Dubois, de Bordeaux; Brouel et Pagès remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mms Gabriel FARET, née Berthe PERROU, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette dou-loureuse circonstance, et les informent que toutes les messes qui seront dites le samedi 28 courant dans l'église Sainte-Eulalie seront offertes pour le repos de son ame. La famille assistera à celle de neuf heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE Mme B. Lapauze, M. et Mme Paul Landos et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fatt l'honneur d'assis-ter aux obsèques de

Pompes funèbres générales, 121, e. Alsace-Lorraine

M. Albert LAPAUZE, et les informent que la messe sera dite samedi 18 courant, à dix heures, à Notre-Dame des Chartrons.

REMERCIEMENTS ET MESSE M. et Mme A. Mavel, Mile J. Mavel, les familles Loustaunau et Lagrave remercient les person-nes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Robert MAVEL, ainsi que celles qui leur ont envoyé des témoi-gnages de sympathie. Messe de famille lundi de mars, à dix heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE Les familles Laville et Rousseau remercien es personnes qui leur ont fait l'honneur d'as ister aux obséques de

Mme Etienne LAVILLE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie. Messe de famille à l'église Sainte-Marie, le samedi 28 février, à neuf heures.

REMERCIEMENTS M. et Mme Angel Durand, M. Pierre Durand, Mme veuve Gustave Durand, les familles Cadilion, Rabère, Pellot, Laplace, Métayer, Cazenave, Briol et le personnel de la maison A. Durand et fils remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Adrien DURAND, négociant, alnsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse

compes funeb. génér. 121, c. Alsace-Lorraine. BOURSE DE PARIS

du 25 février MARCHE OFFICIEL

MARCHE OFFICIEL

FONDS D'ETAT. — 5 %, 87 80; 4 % 1917, 71 75; 4 % 1918 libéré, 71 40; 3 42 % amortissable, 90 25; 3 %, 57 60; Obl. ch. fer Etat, 352; Crédit national 5 %, 499; Afrique occid. française, 335 50; Tunis 1892, 315; Marce 1914, 430; Argentine 1896, 102; 1907, 800; 1909, 810; Chine 1895, 131 50; 1903, 470; 1919 (Réorg.), 555; Congo lots, 88 50; Egypte unifiée. 141 50; privilégiée, 117 90; Espagne Extér. 960 p., 205; Hellénique 1881, 493; Italie, 63 15; Japon 1905, 146 75; 1910, 109; hons 1913 1,000; Maroc 1904, 498 50; 1910, 630; Russie 1880, 36; 1889, 36; consolid., Ire et 2e s., 43 50; 1891 et 1894, 37 75; 1894 (17 fr. 50 de r.), 34; 1896, 35 50; 1906, 55; 1909, 45; 1914 (ch. fer Léunis), 44 75; Serbie 1895, 50; 1902, 420; Dette ottomane unifiée, 69; Haiti 1896, 554 50. VALEURS EN BANQUE

OBLIGATIONS. — Ville de Madrid 1868, 161. AUX FUMEURS ACTIONS. — Machines Hartmann, 498; Bruay, 2,240; Malacca ordin., 307; Maltzoff

COMPAGNIE ALGERIENNE

Société anonyme Capital: 62.500.000 francs entièrement versés SITUATION au 31 décembre 1919

ACTIF Calsses et Banques......Fr.
Effets en portefeuille et Bons de
la Défense nationale.... dentes, Actions et Obligations. 79.032.578 25 Avances garanties. courants et Corres-87.038.494 47 ... 14.213.062 50 cquereurs d'immeubles 342.016 86 14.168.322 86 meubles urbains mmeubles ruraux

omptes d'ordre et divers.....Fr. 650.849.573 64 PASSIF

Capital Comptes et dépôts..... Comptes courants et Corres-pondants Opérations de change à ter-Caisse de Prévoyance du per-

sonnel Dividendes à payer...... Profits et Pertes. Report des Exercices antérieurs..... Profits et Pertes. Exercice 1919..

Total ...

29,359,846,65

330.959.056 49

25.309.600

43.534.042 15

5.056.232 05 74.579.505 78

9.075.672 54

Essayer ces petites Pastilles LA BOITE C'est les adopter. 1 franc. Exiger sur la bande de la Boîte la Signature L. B. en vert. DANS LES PHARMACIES

AU SULFOMENOL Nº 1, pour ENFANT — Nº 2, our ADULTE Nº 3, pour VIEILLARD Produits d'une incontestable valeur con tre la TOUX, la GRIPPE, la BRONCHITE

chronique. Ses effets sont merveilleux, et le SULFOMENOL a sauvé la vie à de nom-breuses personnes. Le demander dans toutes les bonnes pharmacles. Envoi FRANCO contre mandat de 5 fr., et joignons GRATIS une boite de paetilles GEHM. — Ecrire: LABORATOIRE DES PRODUITS GEHM, 115, RUE GAMBETTA, ROYAN (Charente-Inférieure).

Les Directeurs & G. CHAPON,
M. GOUNOUILAGU
Le Gérant, G. Bouchon. — Imprimerie spéciale

VENTE AU TRIBUNAL

mardi 2 mars 1920, à 13 h., une maison meublée, caves

d'une maison meublee, caves jardins, commune de Cambes, lieu de la Tuillère, sur le chemin de grée communication de Bx à St-Macaire. Libre 8 jours après la vente. M. à p., 18,000 fr. On visite les dimanches, de 14 à 17 h. Me Dubois, avoué présent.

Etude de Me CORNE, avoué

estaminet, garage, et comprenant vingt chambres complètes.

Mise à prix: 20,000 fr.

20 Une maison, sise à Condom, rue des Armuriers, comprenant rez de chaussée, premier et deuxième étages, avec petité cour intérieure.

Mise à prix: 2,000 fr.

30 Un jardin, dit à Bonnemas son, sis à Condom.

Mise à prix: 200 fr.

40 Un jardin, dit à Bonnemas son, sis à Condom.

Mise à prix: 200 fr.

50 Un jardin, sis au Canal quartier Monplaisir, à Condom.

Mise à prix: 300 fr.

50 Une maison et dépendances sise à Condom, rue du Collège proc chai et magasin.

Mise à prix: 500 fr.

60 Une propriété rurale, sise à Pujoulé, commune de Condom, de la contenance de 6 bectares Mise à prix: 5,000 fr.

Pour extrait:

P. CORNE.

HOTEL DES VENTES

VENTE AUX ENGHÈRES

Med. DUGUIT

Samedi 28 février 1920, à deux heures de l'après-midi, il sera

UN TRÈSJOLI MOBILIER

consistant notamment en : Salon st. L. XVI noyer sculpté couvert en velours de Gênes, salle à manger Renaissance en

noyer sculpté, chambre à cou-cher st. L. XV en noyer, bahut Boule, vitrine japonaise, biblio-thèque, secrétaire-coffre-fort, ha-hut vitré chêne sculpté, lavabo, sièzes tables porte, mentany

hut vitré chêne sculpté, lavabo, sièges, tables, porte-manteaux bois courbé, lustre bronze et cristal, garniture de cheminée et de foyer, terre cuite, belles potiches porcelaine de Chine, tentures, tapis, linge de ménage, vaisselle, verrerie, meubles de fantaise, bibelots, etc., etc.

HOTEL DES VENTES

7. rue Voltaire, 7

VENTE APRÈS DÉGÈS

Au comptant et 10 % EXPOSITION

ti, rue de la Devise. H. à Bordx

Etude de M° CORNE, avoué
à Condom.

VENTE de biens dépendant de successions bénéficiair rès à l'audience des criées du Tribunal civil de Condom, le mercredi 3 mars 1920, à deux heures du soir, de:

1º Grand hôtel du Lion-d'Or et dépendances, sis à Condom, consistant en hôtel, restaurant estaminet, garage, et compre nant vingt chambres complètes, Mise à prix: 20,000 fr.

SAVON «LE PLIANT», Posta SAVON blanc de ménage 32 et dem. dans chaq. ville hor

femmes p. trav. ch. soi, artic c. nouv. sorti apr. guerre, ga .70 fr. p. sem. Ecr. Etab. «Mun al Artistica», Madrid (Esp.) REPARATIONS MACHINES A ÉGRIRE Underwood, Remington etc. Inter-Office, 52, all. Tourny, 52. Livraison rapide. STTUATION ASSUREE Sténo-Dactylo Anglais

A LOUER comme pied-à-terre jolie chambre avec électricité. 52 all. de Tourny (1er étage) 52 ELLE CAROTTE de Toulou-se, 25 fr. les 100 kil. rendus omicile. 22, passage Leydet. AMION 5 tonnes prendrait fret de Paris à Bordeaux, départ in février. S'adresser J.-E. Bon-lal, 17, rue de la Rousselle, Bx.

LOCATION DE BACHES

daches et sacs d'occasions. Henri ROY, q. Bourgogne, Bx. Tél. 45.36. nène 260 à 280 litres, parf. état, euvent servir pour vins blancs rouges. Prix 120°; 90, ch. d'A-es. — J'achète toutes futailles. AUTOS et motos side-car as-sez récentes, même mauv. ét., suis achet. Ecr. dé-fails sur âge, état et prix à Labrose, Agence Havas, Bordx. demande garage p. camion-auto av. ou sans appartemt. r. Lyric, Ag. Havas, Bordx. JNE UNDERWOOD, ét. n. gar., à v. Ec. Languio, Havas, Bx. INDERWOOD, ét. compl. neuf v. Fox, 39, r. Ste-Cather., Bx ravail facile à façon de p. femmes, du 1er avril à fir août, d. localité 100 k. Bdx. Prix mod. Ec. Lampoon, Havas, Bx DE BONNE à ménage connaiss. Un peu culture pour garder petife propriété située côtes 10 k. Bordeaux, logement, jardinage, autres avantages. Conviendrait retraité. Références exig. Ecc. Lamprey, Ag. Havas, Ex.

sorat de comptabilité, 8, ru Duffour-Dubergier, 8, Bordx. CIRAGE CRÈME BRILLANT D' Metaux ENCAUSTIQUE extra SOCIETE PRANÇAISE des produits 11, rue Tanesse, Bordeaux Bons Agents demandés partou dre 22 r Han Donce à ve NDUSTRIE travail bois à céder raboteuse, sauteuse, 3 tours, 2 moteurs forge, perceuse, etc. Bail, loyer couvert. P× 30,000 fr. Ecr. GRIMAUD, bur. du journ¹. ON DEMANDE jeunes gens de 13 à 15 ans comme porteurs de bouteilles. Prix moyen ; 7t. VERRERIE DE BACALAN, 50, rue de la Faiencerie, 50, Bordx. TRANSPORTS Camion-aut. fre 3 t. Bdx-Nérac, 4 t. Paris-Bdx 14, av. Als.-Lorraine, Caudéran H. 25 a., actif, sér., ay. con-vet chauf, auto, cherche emploi commerce ou industrie. Ecrire Landless, Agence Havas, Bdx. TATERIEL laiterie état neuf à v., écrémeuse Alfa 3,000 litres, réchauffeur Gaulin, malaxeur Simon frères, baratte. — Ecrire: A. V. B., bureau du journal. A LOUER magas. 2 pièces, 150 fr. par mois; vis. 2 à 4 h., Star, 14, r. Saige. **DEMANDE** vendeur connais Sant chemiserie Conneterie. 61, cours Intendance emdes ouvrières tailleuses et apprenties, 20, rue Villedieu. BONNE demandée ch. Mr seul. Ecr. Flury, Ag. Havas, Bordx. chat volt. enft. Ec. Rou, bur. j CHEF DE RAYON DAME et
BONNES PREMIERES VENDEUSES demandées pour importantes maisons confection
pour dame, Bretagne et Normandie, Références sérieuses
exigées. Ecrire SOCIETE DES
GRANDS MAGASINS SAINTREMY, 48, rue Turbigo, Paris.
ON dée pet ouvrières 13 à 18 a. Bhe voiture et lit enft émaille bl. à v., 6, cours Bayonne, 6 E CEDE après fortune commo dimentation sur marché. Px 0001. Bail. Beau logt. Ecrire : RRIAGA, S. rue de la Monnaie N cederait bail app. 5 gr. p., eau, gaz, élect. Ec. Daras, jl ON dde pet. ouvrières 13 à 18 a. Souques, ch. Colombier, Cauden ON DEMde jue fille 14 ans pour souques, ch. Colombier, Cauden courses et vente, présentée par parents; 17, rue Judaique.

Souques, ch. Colombier, Cauden Culsiniers à vendre en bon état, 16, rue Michel, 16, Bx.

Poutrelles en acier P. N. | OUVRIER cordonnier das pr deds,3,pl.A.-Larrieu e 160 à 200 m/m, de 4 à 6 mètr rix : 100 fr. les 100 kil. Expéd Tous TISSUS Stocks AMERICAINS l'Alsace garantie imméd. Ber gler, 62, r. Gimelli, Toulon-s.-Mer TEINTURE en toutes Couleurs WE USING LATASTE DENTIERS meme BRISÉS BEAU. 31. r. Esprit-des-Lois, Bx. POSTICHEUSES

TRAITEMENT DESVINS Tresseuses, chef d'atelier, ap-prenties demandées chez Hen-ry, 46, cours du Chapeau-Rouge Mos Doerzapff, pl. Parlement. Bdx CHEVEUX REPOUSSE en 30 rantie. Preuves à l'appui. Essai 6 fr. 50. — NETTER, 138, avenue Albert-Ier, 138, CASTRES (Tarn) BONS MOULEURS FONDERIE DE FACTURE. AUTOMOBILISTES. Pneus re-71, rue Pasteur, 71, Caudéran. rue des Trois-Conils, achète rès cher beaux brillants, perles fines, bijoux, argenterie belles fourrures. VINS VIEUX _ disponibles.

POUR 1,000 fr. et 1,000 fr. de cautionnement, j'offre emploi de voyage à Monsieur sérieux, actif et débrouillard rapportant 1,000 fr. nets par Demande jeune fille pianiste accompagnt chant. Beaux ca-chets. Ec. Icosa, Ag. Havas, Bx mois au minimum. — Ecriro IDLE, Agence Havas, Bordx ON DEM. bonne à t. f. ou fem de service p. les apr.-midi Se prés., 5, r. du Tondu, t. l. mat TIMBRES-POSTE Suis acheteur tous timbres-poste rares, communs, collect., lots. Paie bons prix. Ec. Hoto, Ag. Havas, Bx AFFAIRE EXCEPTIONNELLE EAUX de la VILLE A TOUS LES ETAGES même en cas de suppressi-

ACHETE CHER VIEUX

jolie chambre avec électricité. Ecr. Ferne, Ag. Havas, Bordx

P'ACHETE BON PRIX tous of meubles riches et simples. DECHERAT, c. d'Albret, 39, Bx. du SERVICE SURÉLEVE Ste Ame d'Entreprises et de Travaux LA FEUILLE D'ANNONCES pa rait chez les marchands de journaux et 37, rue Esprit-des Lois. Elle contient la liste de commerces et immeubles à ven de locations emplotes etc. 29, quai de Bacalan, Bordeaux Téléphone 2.81 COMPTABILITÉ dre, locations, emplois, etc. EPRESENTANTS pour pro-duits alimentaires, très sér-référ. demand pour t. arrondes. Jaume, 5, r. du Coq, Marseille. Installation, tenue, mise à jour, vérifications, bilan, inventaire. A. BERAUD, expert-comptable (I. D. O. C.), diplômé du professorat de comptabilité, 8, rue REPARATIONS IMMEDIATES FABRICATION DENTIERS Prix modérés DENTIERS 14 bis, pl. des Gds-Hommes, Bdx. GLACIÈRES toutes tailles

BAYLE, 45, cours d'Albret PEPRESENTATION ou suite in d'agence sérieuse demandée, Ecr. Lancin, Ag. Havas, Bdx. VIEUX PAPIERS Emile RECHE (N. C.)

Maison fondée en 1840. — Paie toujours le plus cher. — Enlèvement rapide par autos. — DESTRUCTION IMMEDIATE GARANTIE. 65, rue de Kater, Bordeaux. — Téléphone 20.50. du 15 avril 1919, M. Fauvet avendu à M. Fournié son bar, r d'Ornano, 300 et 302. Oppos. rec ch. M. Fournié, 300, r. d'Ornand

Achat de caisses enregistreuses « NATIONAL »
AUX MEILLEURS PRIX
Faire offre en inclinant prix et
numéros des appareils. FOL
LET, 6, rue Pétrelle, PARIS.

indiq. age, références et préter tions à LAMARTHONIE, Bords Comptable expérimenté dema 2 h. par jour. Ec. YVOS, b. FIGUES SECHES PREPARATION NYGIENIQUE
(Ne pas les confondre avec d'autres qualités inférieures actuellement sur le marché.)
Quantités toujours en stock
dans la succursale du CENTRO
COMERCIAL CONSERVAS Log provisoir⁶. 27, rue Rolland, Bdx Télégrammes Senidras Siège à Lisbonne: Rua Arco-do-Dandeira 180-la

Entièrement comme neuf. 243, rue Judaique, à Bordeaux OUPERBE CHAMBRE L. XVI O marqueterie et bronze doré à vendre. On visite le matin, 116, c. Aquitaine. Marchands s'abst.

PANHARD A V. superbe limousine 6 places cond. int., 24 HP, p. état, m. Zé-nith, Bosch; 54, r. Courpon, Bx Fracteur Panhard 18 t. parf. ét. marche. Essais permis. A v. ou échang, contre camion 3 ou t. avec moins-value. Ec. Mahelié, 6, re Argelès, Lourdes. CAMIONS TRACTEURS

rue Bergère, PARIS (9e CAMION baché 5 tonnes pren-drait fret direction Pau, dé-part immédiat. S'adr. BAZER-QUE, 20, rue Isaac-Séba, Bordx.

a otto Peugeot 3 HP ½ 1919.

Métat neuf, phare Lucas, indicateur de vitesse. — Prix fixe 2,890 francs. — THORSEN, Emaillerie Moderne, Mérignac. A V. échoppe vide à Bègles, 5 pcos, gr. jardin, chais., 15,000f. Perrotteau, 41, r. Madrid, Bdx. A V. jolie baladeuse neuve barriques, élégante. JEAN 69, rue de Kater, 69, Bordeaux

ÉPICERIE : PROPRIÉTÉ. gars, parcs, écur., GREDIT COMMERCIAL

10, place des Quinconces, 10. V. CAMION WHITE 8 t. 14 Mairie, 43, à Caudéran (Girde) WAGONS RÉSERVOIRS

«TYPE UNIFIE»

a vendre hettos, livraison juillet-août. Henri Nocaudié, 5,
avenue de Juillet, 5, Limoges. TAUREAU à v. Ecr. Laical Ag. Havas, Bdx A V. Tracteur Case 25 HP avec charrue 4 soos état neuf. Ecr. BASELO, bur. du p Bordeaux - Automobile 10, rue Condillac, Bordeaux DEMANDE: tourneurs, ajus teurs et laveurs automobiles

Achète aux plus hauts prix

Peaux taupes, fouines

renards, putois, lapins. BEAU NE, à Monbahus (Lot-et-Gar.)

PAPIERS PEINTS

Gr. choix, px spécx pr collrs e entrs. Depons, 84, c. Argonne

A vendre 2 BOULANGERIES A coo grains et lég. secs, 12,000t Ecrire: DUNEAU, bureau du fl

PROPRIET. vacherie de fourn

lait hôtels, restaurants. Acl aux grses. Tardieu, 88, r. Rigoule

BUREAU, coffre-ft, presse à copfauteuil, carton. à v., 8, Henri-D

A V. CAMION

BETRIN MECANIQUE toutes marques

A V. CAMION

Dépositaire du

Dépositaire du

Dépositaire du

Dépositaire du

Dépositaire du

BETRIN MECANIQUE toutes marques

Dépositaire du

Dépositaire du

SACHES à charbon chêne 110×

900 à V. S'adr. 19, cité Grateloup, et 23, c. du Mar.-Pétain, Bz

Employé p. douane et expéd.

demdé. Ecr. âge, réf. et prétentions Lacteal, Ag. Havas, Bx MOTEURS Dépositaire du toujours disponibles en magasin Meilleures conditions

Bons appiéceurs, pompières payés au tarif dés. Maison Vendome, 218, c. de la Marne.

Le Syndicat des "COMMERCANTS DETAILLANTS de la GIRONDE" a l'honneur d'informer le public qu'il a décidé de conseiller à ses adhérents de fermer leurs MAGASINS le LUNDI 1er MARS. en raison de la visite de M. LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE.

Ces MAGASINS resteront ouverts toute la journée du SAMEDI 28 FÉVRIER.

F. MORILLON, 106. RUE CROIX-DE-SEGUEY, BORDEAUX

Groupages PARIS-BORDEAUX Toutes marchandises, par wagons complets Pour tous renseignements, s'adresser:
TRANSPORTS MITJAVILE, 4, palais Bourse, Berdeaux

ou 5, rue La Boétie, à PARIS B.S.A.5 HP état neuf, pneus compris, à vendre. TRANSPORTS PAR CAMIONS-AUTOS a la journée ou an tonne à prix rédults. Rapidité, bonne exécution. L. Matrasse, 2, cours Intendance. Bordeaux. — Téléph. 44.23.

CALORIFUGES Maison Ch. SOUBIRAN 114. cours d'Aquitaine, Bordeaux (Tél. 40.63) GARANTIT TOUTES ENTREPRISES (Procédés perfectionnés)

VAN VELZEN - 30, avenue Vauban - ANGERS POMMES DE TERRE de SEMENCE de toute Ire qualité :

SVDIII STRAITEMENT SERIEUX, office of conception of the control of COMPRIMÉS DE GIBERT La Bette de 50 Comprimés Coure francs (10 fr. plus l'impôt t-ir.) (Envei france contre espèces ou mandat) Pharmagie GIBERT, 19, rue d'Anhagne - BARSEMLE

Nous avons de nombreuses déclarations médi-cales. Bien plus nombreuses encore sont les mul-tiples attestations des malades. Dépôt à Bordeaux : Phio Roussel, 1, Place St. Proj INSTITUT SEROTHERAPIQUE
BORDEAUX, 25, Pue VITAL - CARLES
T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lund, jeudi et samedi
Brochures et renseignements sur demande DIVORCES RAPIDES (Fous Pays). AG. DE VERTURY (Consultations gratuites). Bureaux: 24, r. Rohan Bx SYPHILIS, VOIES URINAIRES | Ecoulements, Retrecissements, Cystite, Prostatite, etc. | Ecoulements, Metrecissements, Cystite, Prostatite, etc. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest 23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX

BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérison spécifique COUDERC, Phiodu Soleil pl. Lafayette, Toulouse. 6' 60 teo poste, 606 MALADIES DU SANG Analyses du Sang, Rhumatisme, Névralgie, Eczéma, 10, L. Enganz, L. L. matins

MAISON NEUSY
Achais et Ventes
Magasins: 11, rue Christine
Bureaux: 59, rue de Soissons
Téleph. 50-79, BORDEAUX

ROUGE VIN EXTRA BLANC 145' VINICOLE NOUVELLE 180' L'bo no 27, rue Peyronnet Paron J'ACHETE meubles, tames, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latout, 75, Bdx.

Bons menuisiers demandés our entretien d'usine. Place table, bon salaire. Ec. Tissages nécaniques, MUSSIDAN (Deme) actif, sér., demandé; nourri ogé. Haurat, Montendre (Ch.-I. SUIS ACHETEUR AUTO 4-6 pla ces, bonne marque, parf. état, pas ant. à 1914. Don. dét et prix P.Vinsonneau, Montendre, Ch.-I. CHEF D'ATELIER spécialis es Etablissements CAZENAVE à Belin (Gdo) demandent ma-nœuvres pour scierie en forét. ARGEUSE demandée. Impr Ragot, rue de la Bourse, 11

DECEVEUR contributions en retraite dem. emploi bureas prétentions mod. Ec. Fleury, OUVRIER ÉBÉNISTE st demandé magasins Paris Bordeaux, 148, c. Victor-Hugo ON DEMANDE ouvriers du bâ-timent région libérée. Bons sal^{-m}. Pradeau, Elincourt (Oise) PERSONNE ayant réfees, connaissant articles de ménage en gros, demande cartes reprit Sud-Ouest tous art. intéressant cette branche. Ecrire NORALI, bur. «Petite Gironde», Bordx.

B Cié Asses. Appits 3,000 fr. Préférence donnée à employée connaiss. rédaction. Ecr. av. référ Labent, Agence Havas, Bordx.

DONNES VENDEUSES commerce l'uxe. Ecr. référ., prétentions Lutetta, Ag. Havas. Bdx. YON-Bordeaux-Mont-de-Mar-san. On accept. fret p. Berllet 5t, urg*. Ec. Papaud, M*-de-Marsan. 15 fr. p. jour. 21, rue Boudet.

STENO-DACTYLO demdeo, Debu tantes s'absten. On recevra pos-tulante samedi 28 après-midi, 60, r. Quai-Bourgeois. Présent. réf.

ON DEM. bonne à t. faire sachant cuisine et yalet de nambre. Doctr Sébileau, Blaye,

Vins à la propriété. Su acheteur. Ecr. Lamis Agence Havas, Bord MENAGE JARDINIERS conn

sur Ford, disposant q.ques heures par jour ferait fravail particul. Pierre, 18, r. de Lyon.

BONNES GILETIÈRES demandées maison DARIC, 1, rue des Pilliers-de-Tutelle, Bdx. Offre nour, et log. à dame âgée p. servir dame seule de condit. modte. Ec. Lazul, Ag. Havas, Br CHAMBRE et cuisine memblées demandées p. ménage sans enf. Ecr. Scant, Ag. Havas, Bx pemande associé av. capital p. lancer appareil économique inédit utile à tous ménages. Ecr. Lagoon, Ag. Havas, Bordx. CHARRETIER demandé, 43, 3, Bx-Bde. Références exigées.

Gr. lit de milieu noyer demée.
GECT. Lambo, Ag. Havas, Bx. PARIS Industriel ay. bur. tr. b. install. centre Paris, local p. dépôt, téléphone, prendrait représentation ou agent mes industr. ou commercial. Ecr. Lamen, Ag. Havas, Bdx. pièces, gaz, eau, jardin. Ecr. Sapor, Agence Havas, Bordx.

TENNIS demandé. Ec. Sader, Agence Havas, Bdx MPLOYEE bureau connaiss.

dactylo ddee, 15, r. Benatte, Bx

COMMERCE VINS, benefice garranti 20,000 francs par an.
Prix avec matériel, pressé, 22,000 francs.
Meublé, 18 chambres, 12,000 fr.
Villas, maisons libres, prix div.
VALMON, 63, rue du Cancéra. EMPLOYÉ débutant deman dé. Ecr. préten tions 63, r. Bel-Orme, Bordx AJUSTEURS et CONDUCTEURS connaissant camions Exshalemandés, 64, rue Chevalier, 6 VIN DE LIE et LIES, son trepots Dupont, 37, rue Borie, 3 monteuses p. chemises hmes e cols, 2 fr. 25 le montage Travail assuré, avantages div Ecr. Lament, Ag. Havas, Borda PREMIO MAISON CHAMPAGNE On dde jeune homme 18 a. p. bu reau. Ec. Lamas, Ag. Havas, B

> ON DEMANDE 1 garde de nuit. bonnes références exigées. Ecr. Lampate, Ag. Havas, Bdx ON DEMANDE bons ouvriers ajusteurs connaissant l'auto mobile et un bon tourneur. S'a-dresser MARROT frères, Bazas. On dem. p. maison de transit début[‡] 14 à 16 a. p. cours., prés. p. par[‡] Ecr. Laison, Havas, Ex RAISEUR-AJUSTEUR demde quart. Midi, référ. sérieuses Ecr. Rejo, Agence Havas, Bdx BON SCIEUR pour scie à dé-doubler demandé. Se présen-ter avec références J. EYQUEM et Cie, 75, qual Deschamps, 75. porteuse de pain demandée, 36, rue Judaique, 36.
>
> Cle Ass Appis 3,000 fr. Préférence donnée à employée connaiss. rédaction. Ecr. av. référ Labent, Agence Havas, Bordx.

lemandés, 90, chemin d'Arès. J donne aussi travail chez so eçons latin, français, anglais Px mod. Eo. L. P., bur. du j

ce luxe. Ecr. référ., préten-tions Lutetia, Ag. Havas, Bdx.

CHAUFFEUR d'auto connais sant culture et jardinage de mande place maison bourgeo se. Ec. REY, 57, rue Borie, Bdx GRAINE de pin maritime g rantie ouverte au soleil, 5 f le ltre gare départ. Par hect fitre et au-dessus, 450 fr. S' dresser à Jobbert, Hourtin (Gd 1er AVIS Mmo Quinet a vendu son fonds de commo situé boul. Albert-ler, no 100, è pers. désig. d. acte. Oppositions reques chez M. CHATAIN, bou lev. Albert-ler, no 102, Bordeaux Mou dame ayant rela partums, coffeurs, Bordeaux et départ, Coffeurs, Bordeaux et départ, Girde, placement bros ses dents, barbe, limes os, acier houppes, fer friser, etc., 15 or commission. — Ecrire GUERIN 23, rue Petites - Ecuries, PARIS

CORDONNIERS 73, rue des Trois-Coniis, à côté de la mairie. On coud tout de suite à la machine Blake, Prix : hme, 0 fr. 55; dme, 0 fr. 40. Ouverture : mardi 2 mars 1920. MAISON à louer meublée, 7 Dièces, gaz, eau, jardin. Ecr. Sapor, Agence Havas, Bordx.

On dem. jeune homme début p. Dureau, Ec. Cobler, Havas, Bx. Sx. Jor, Agence Havas, Bordeaux.

On dem. jeune homme début p. Dureau, Ec. Cobler, Havas, Bx. Jor, Agence Havas, Bordeaux.

On dem. jeune homme début p. Dureau, Ec. Cobler, Havas, Bx. Jor, Agence Havas, Bordeaux.

On dem. jeune homme début p. Dureau, Ec. Cobler, Havas, Bx. Jor, Agence Havas, Bordeaux.

OM dem. bonnes MECANICIEN | Glément-Bayard à vendre, li- Etude de Me J. ALAUZE, avous mous. 14/18 HP. S'ad. M. Broulic. à Bordeaux, 16, cours du Pavé-des-Chartrons. Suis acheteur torpédos 11 HP 1913, RENAULT ou autres bon-nes marques. A vend. Lorraîne-Diétrich, limous²⁰ 1913. A vend. carrosserie landaulet, état neuf, sortie châssis Renault. GARA-GE, 34, rue Huguerie, 34, Bordx

AUTO à vendre, Grégoire 16 HP belle torpédo exc. état. Ecr. Morère, Alguillon, Arcachon. cyclecar 2 places, 3,500 francs 77, chemin de Pessac, 97, Bdx A V. limousine Peugeot 12 HP
1912 en part. état. S'adresser
M. TYSEBAERT, Grand Garage
Côte Basque, à HENDAYE. Av. superbe bureau de travatl chêne massif, appliques bron-tauteuil, carton. à v., 2, Henri-IV 4 gr. tiroirs 0,80×0,60. Ad. Duzan, meubles, rue Thiers, Libourne. CAMIONNETTE Cornillau-Ste-Beuve très bon état, 18 HP, roues interchangeables, carrosserie nºe, bâchée, pouve porter 1,200 k. S'ad. 18, r. de Béziers, B× 40,000 kilos envir. foin à vendre, premre qualité, Bas-Médoc, ren-du quai Bordeaux balles pres-sées ou bottes du pays. Ecr. off. et prix Lambo, Ag. Havas, Bx. AUTO RICHARD-BRASIER, 12
HP, 2 cylindres, état de
marche, à vendre. S'adresser
55, rue Laharpe, LE BOUSCAT.

OCOMOBILE RUSTON PROC-TOR à vendre, 27 HP, ét. neuf, S'adresser Berrié, mécanicien, Villefranche-du-Périgord (Dord.) A VENDRE disponible, ear. de four. 35/40, briques rétractaires, culées. S'adres. AQUITAINE, 52, quai du Président-Wilson, 52, BEGLES.

A V. Etude de notaire, proximité de Bdx, facilit, paiemt. Ecr. Lasti, Ag. Havas, Bordx. BATEAU DU JARDIN-PUBLIC moteur à pétrole, long. 9 mètr., larg. 2m60. Tout fer, pourrait continuer concession s. place. Naviguerait en rivière ou bassin Aroachon. Pour visiter ou f. offres 150, r. Judaique, Bdx.

919, peu roulé, excellent état, sclairage électrique, livrable mmédiatement. S'ad. Lacarriè-e, midi, café Montesquieu. AUTO conduite intérieure 10 HP, 4 pl., écl. électr., tous accesoires, à vendre. S'ad. 53, rue de Lachassaigne, Bdx 50 TONNES COPEAUX de ra boteuse à v. J. Eyquem et Cie, 75, qu. Deschamps, Bx.Bde A V., t. b. armoire gl. acajou, gr. canapé anc., bel. lampe, garn. chem. Ecr. Loving, Havas, Bx. MÉTIER à grum., vol. 1 m., 2 mèt., 15 mèt. voie à vendre Ecr. Lacin, Ag. Havas, Bordx.

AUTOMOBILE Suis acheteur auto intéressant comme prix et état. — MARY 841, rue d'Arès, 341, Bordeau A VENDRE limousine Pilair superbe état; 4 rue Boyer, 4, à Bordeaux. CAMIONNETTES américaines diverses à vendre, impasse Sul ly, 75, r. Paulin, au fond la cour MM. CHANVRIL FRERES

recevront samedi 28 courant un convoi de chevaux de trait-la-bour, et lundi 1sc mars un con-voi bêtes 2 fins: 37, r. Leccoc, Bx

M. J. DUGUIT commissaire-priseur. 11, rue de la Devise, 11, Bordx. Samedi 28 février 1920, à neuf heures du matin et à une heure et demie de l'après-midi, il sera

yendu:

Bahut Renaissance, commode
L. XV, burcau américain, secrétaire, tables, cartonnier, sièges,
garde-robes, lavabo, fauteuils
confortables, piano, tableaux,
aquarelles, faiences anciennes,
linge de ménage, plafonniers
électriques, bon vestlaire d'homme, jolie pelisse en loutre, fusil
Lefaucheux, bibelots, vins, argenterie, bijoux or et platine,
etc., etc.

Au comptant et 10 %.